

TEMPERATURE

BEAU ; UN PEU MOINS
CHAUD

Vents modérés du sud-ouest.

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Vol. 1, No. 195

DERNIERE EDITION

Sherbrooke, Jeudi 13 Octobre 1910

Un centin

COURSE OUVERTE DE "LA TRIBUNE"

Hier soir, les coureurs s'entraînaient ferme. La population de Sherbrooke a pu les voir passer et a su même leur manifester des marques très vives de sympathie. Sans aucun doute, nous comprenons que les coureurs aient lieu d'être satisfaits, mais ce que nous percevons le plus et qui ressortira de cette épreuve, c'est que, désireux de se donner un nom, les coureurs veulent donner un nom à leur club, et faire voir qu'étant donné le beau temps que nous avons ces jours-ci, plus que jamais ils se disent : "Je suis capable de battre mon propre record."

Peut-être quelques personnes trouveront étrange que nous ne publions pas plus de liste de coureurs. Pourquoi ? Les coureurs ne manquent pas et ce matin encore, rien que pour le Canadian Rand Harrier, une nouvelle entrée s'est faite. Que le public soit sans inquiétude, la course sera belle et bien une des meilleures jamais courues à Sherbrooke. Qui ne dit pas à chacun, qu'un champion

resté dans l'ombre, n'est pas prêt à battre ses concurrents ? La est la question !

Nous donnerons demain, les noms des chronométrateurs de la course. Ils sont bien connus et surtout bien vus de tout le monde sportif de Sherbrooke.

Pour les coureurs, nous republiions aujourd'hui, la liste de ceux du Canadian Rand Harrier, pour laisser à chacun une chance de s'appuyer la victoire d'un tel ou d'un tel.

No. 1, H. B. Harvey ; No. 2, F. Whiting ; No. 3, S. Whiting ; No. 4, W. Gagnon ; No. 5, T. Hurn ; No. 6, G. Smith ; No. 7, M. Foster ; No. 8, W. Davidson ; No. 9, T. Strickland ; No. 10, J. Allan ; No. 11, W. Sjolander ; No. 12, E. Turcotte ; No. 13, A. Mann ; No. 14, R. Giff ; No. 15, W. Slogette ; No. 16, G. Mercure.

Tout nous fait supposer que nous pourrions dès demain, mettre dans nos vitrines, les prix divers offerts par les uns et les autres.

SHELDON N'EST PAS REVENU

MONTREAL, 13.—M. Sheldon n'a pas paru à ses bureaux, ce matin, tel qu'annoncé. Ses nombreux créanciers qui conservaient encore un reste d'espoir, commencent maintenant à croire que toutes les sommes confiées aux soins du fameux courtier, vont se trouver perdues à jamais.

Ce matin, une foule immense envahissait les abords de ses bureaux, rue Saint-Jacques. Tous espéraient malgré tout voir s'ouvrir les portes où s'étaient englouties leurs économies.

Malgré ce désappointement, on est encore à se demander si M. Sheldon reviendra ou non.

CALLAGHER DEVANT SES JUGES

NEW-YORK, 13.—Le docteur William J. Arlitz, de l'hôpital Sainte-Mary, à Hoboken, a déclaré officiellement devant le "broccaccio", M. P. Garven, que le maire de New-York est maintenant hors de danger.

Ainsi le grand jury du comté d'Hudson pourra décider la mise en accusation de Gallagher, l'auteur de la tentative d'assassinat.

M. Garven portera l'affaire devant le grand jury, ces jours-ci et Gallagher sera mis sans doute en accusation non seulement pour la tentative d'assassinat du maire Gaynor, mais aussi pour coups et blessures contre M. Edwards, commissaire de la voirie qui fut légèrement atteint par l'une des balles du meurtrier.

UN DÉLUGE EN JAMAÏQUE

KINGSTON, Je., 13.—Une terrible pluie tombe sur l'île depuis hier. Kingston est inondée aujourd'hui. Les affaires sont arrêtées. Le service de communication est interrompu.

Cependant, il n'y a pas eu de dommages dans la zone produisant des bananes.

A GIBRALTAR

ON ARRETE UN PORTUGAIS

LONDRES, 12.—Une dépêche reçue de Gibraltar annonce qu'un individu suspect, soupçonné d'être Portugais et arrivé directement de Lisbonne, a été arrêté à Gibraltar et que des précautions spéciales ont été prises pour garder le roi Manuel.

LA POPULACE LYNCH UN NÈGRE

MONTGOMERY, Ala., 13.—Grant Richardson, un nègre, a été lynché hier soir. Il était accusé d'assaut sur une femme. Après l'avoir pendu haut et court, on se servit du cadavre comme cible et on le trouva de balles.

LLOYD GEORGE EN FAVEUR DE LA FÉDÉRATION IMPÉRIALE

LONDRES, 13.—On rapporte que Lloyd George est en faveur de la fédération impériale. Il prônait l'idée d'un parlement impérial à Westminster avec des législatures provinciales pour les îles Britanniques.

LES CONGREGATIONS AU PORTUGAL

MADRID, 13.—Les nonnes et les moines portugais qui se sont enfuis de Lisbonne sont arrivés à Vigo, Padajoz et autres villes de la frontière. A Padajoz, sur l'ordre de l'évêque, les nonnes ont été reçues dans le couvent des carmélites.

Vu la loi actuelle au sujet des ordres religieux, le gouvernement espagnol se trouve quelque peu embarrassé par cette invasion de réfugiés. Le premier ministre a annoncé aujourd'hui que le gouvernement était ému par le triste sort de ces exilés, mais que la présente invasion ne saurait être tolérée.

ROME, 12.—Le Père Francis Xavier Wernz, général de la compagnie de Jésus, a eu aujourd'hui une longue conférence avec le pape et le cardinal Merry del Val sur la situation actuelle en Portugal.

Il a été décidé que l'on ferait l'impossible pour sauver les biens des Jésuites et des autres ordres.

Le bruit ayant couru que plusieurs associations religieuses expulsées de Portugal allaient chercher refuge en Italie, la presse libérale fait remarquer que l'Italie possède à elle seule trois fois plus d'ordres religieux qu'avant la chute du pouvoir temporel.

LA NOUVELLE REPUBLIQUE

LA SUISSE LA RECONNAÎT ET L'ANGLETERRE SUIVRA B'ENTOT.

LISBONNE, 13.—Le gouvernement provisoire a reçu un télégramme du président de la Suisse, annonçant la reconnaissance de la nouvelle république par son gouvernement.

Le représentant anglais Sir F. H. Villiers a présenté aujourd'hui une note disant que dès que la paix serait rétablie son gouvernement se ferait un plaisir de reconnaître la république.

Le gouvernement a publié un décret accordant l'amnistie à tous les délinquants militaires. Le patriarche de Lisbonne, Mgr Tont, a fait, dit-on, son acte d'allégeance au gouvernement.

Senor Texera Sousa, chef du parti Regenerador, organise un nouveau parti qui reconnaîtrait l'état actuel des choses.

Une commission fait aussi un inventaire pour s'enquérir et décider quelles sont les propriétés qui appartiennent au roi.

José Retvas, le nouveau ministre des finances a annoncé que les premiers actes du gouvernement seraient d'imposer l'instruction obligatoire et de reconnaître la liberté de conscience.

Le gouvernement ne veut pas détruire le sentiment religieux, mais confiera les prêtres à la sacristie.

CRISE EN GRÈCE

ATHENES, 13.—Le cabinet hellénique dont M. Dragoumis est premier ministre, a donné aujourd'hui sa démission. Le ministère Dragoumis avait été constitué le 31 janvier dernier.

LE TORTURE AVANT DE LE TUER

OTTAWA, 13.—Une partie d'un visage humain a été envoyée hier à l'analyste en chef, par le Dr Fagan, de Vancouver. C'est la seule conclusion d'un meurtre mystérieux commis ces jours derniers à Revelstoke. Le nom de la victime est Frank Julian. On dit que c'est la Main Noire qui a fait le coup. On veut savoir avec quelle acide Julian a été brûlé.

NOUVEAU PRÉSIDENT POUR L'ARGENTINE

BUENOS AYRES, 13.—Le Dr Roque Sarmiento a été hier intronisé dans sa nouvelle charge de président de la République Argentine. La cérémonie a été des plus brillantes. Tous les pays étrangers y étaient représentés. On remarquait surtout les délégations des autres républiques latines du Sud. Trois croiseurs brésiliens sont en ce moment dans le port.

Le président a fait allusion dans son discours à la bonne entente qui règne aujourd'hui entre les différents pays de l'Amérique du Sud. Il espère que l'union actuelle entre l'Argentine, le Brésil et le Chili, servira à maintenir la paix, à assurer la grandeur de tout l'hémisphère, et à le protéger contre l'invasion possible de toute autre nation, européenne ou américaine.

\$2,500,000 POUR L'EXPOSITION DE WINNIPEG

OTTAWA, 13.—Le maire de Winnipeg, M. Evans, MM. E. D. Martin, D. C. Cameron, J. W. Dale, W. L. Parrish et d'autres personnalités de Winnipeg, sont venus à Ottawa pour avoir une entrevue demain, avec le gouvernement. Ils appuieront la demande qui a déjà été faite au gouvernement d'une subvention fédérale de \$2,500,000, au projet d'une exposition internationale à Winnipeg, en 1914, à l'occasion du centenaire de Selkirk.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE FERRER

MADRID, 13.—Le premier ministre M. Canalejas, interviewé par un journaliste étranger, lui a déclaré qu'il était exact qu'une minorité respectable d'Espagnols ont des opinions républicaines et ont accueilli avec joie la proclamation de la République portugaise.

"Ce n'est que très naturel, a dit M. Canalejas, et je n'ai pas l'intention de m'opposer à l'enthousiasme de ces républicains, pour autant qu'ils resteront dans les limites de la loi et ne se livreront pas à des menaces contre le régime monarchique."

"Les républicains étant chez nous en minorité, je ne redoute nullement de voir les événements de Portugal se renouveler ici. Pour le moment, la seule ville qui me donne quelque inquiétude, c'est Barcelone. A cause du congrès international des libres penseurs et à cause de l'anniversaire de l'exécution de Ferrer, demain, jeudi."

"L'agitation vient de l'étranger. Les centres sont à Bruxelles et à Rome."

A Bruxelles, M. Laurent, avocat de grand talent, qui est l'avocat des héritiers de Ferrer, contribue, à tort, à fomentier l'agitation.

Il y a aussi des centres d'agitation à Paris et à Londres.

J'ai informé les organisateurs du congrès que si leurs réunions ont lieu dans des lieux fermés et si leurs discussions ne revêtent qu'un caractère général, je tolérerai ces réunions, mais je sévirai avec la plus grande énergie contre toute allusion qui serait faite à la soi-disant illégalité ou illégitimité de la sentence prononcée contre Ferrer, de même que je ne tolérerai aucune observation dirigée contre la monarchie.

FAUVE SUR UN TRANSATLANTIQUE

LONDRES, 13.—Le vapeur marchand "Minnewaska", qui est arrivé hier à Tilbury, rapporte un incident arrivé à bord samedi dernier.

Un tigre s'étant échappé de sa cage, fit son apparition sur le pont du navire, et aussitôt les marins, sans une minute d'hésitation abandonnèrent à leur légèreté le soin de leur salut. Les gardiens de la ménagerie furent bientôt aperçus, armés jusqu'aux dents, à la recherche du tigre, qu'ils trouvèrent tranquillement occupé à mastiquer le cou d'une vache. Il s'enfuit à leur approche, mais après une chasse mouvementée fut enfin capturé.

LA GREVE EN FRANCE

LE TRAFIC EST COMPLETEMENT ARRÊTÉ SUR LE "NORD" ET L' "OUEST"

PARIS, 13.—La grève des employés de chemin de fer qui menace de s'étendre à tout le territoire français a été dénoncée aujourd'hui, par le Président du Conseil, M. Briand, comme une insurrection fondée sur des bases purement criminelles.

M. Briand dit que la grève a été déclarée tandis qu'il était lui-même en conférence avec le ministre des travaux publics dans le but de trouver le moyen de faire droit aux revendications des grévistes. Il a ajouté que les instigateurs de la grève seraient criminellement poursuivis.

La Seine qui, l'hiver dernier, semait la ruine sur son passage, sauve en ce moment la capitale de la famine.

Le gouvernement a pris des dispositions pour que tous les produits alimentaires soient dirigés sur Paris, par la Seine. Il a réquisitionné tous les remorqueurs, tous les bateaux, toutes les barges et chalands pour faire face à la crise des transports provoquée par l'interruption du service des chemins de fer.

Les employés des réseaux de l'Est et du Paris-Lyon-Méditerranée n'ont pas jusqu'ici répondu en très grand nombre à l'appel de la grève qui leur a été adressé par les meneurs. La mobilisation des troupes a décidé quelques-uns des grévistes de la ligne du Nord à reprendre le travail. Malgré cela, ce service est complètement arrêté sur le réseau du Nord comme sur celui de l'Ouest-Etat.

La plus grande partie des grévistes après sous les drapeaux n'a pas répondu à l'appel et, au cours des réunions tenues aujourd'hui, les grévistes ont confirmé leur détermination de ne pas répondre à l'appel.

Sur l'Ouest-Etat, de nombreux dégâts ont été commis. Les grévistes et leurs partisans ont arrêté des trains et en ont fait dérailler d'autres. En plusieurs endroits, la voie a été bloquée, les signaux détruits, le télégraphe et le téléphone coupés.

Le gouvernement a ordonné l'arrestation d'un grand nombre de meneurs et a donné pour instruction aux troupes d'user de la plus grande sévérité partout où cela sera nécessaire.

Des milliers de personnes qui travaillent à Paris, mais qui habitent la banlieue, ont trouvé ce soir les gares fermées, désertes et gardées par la troupe. Alors, avec une gaieté toute parisienne, ils se sont mis, en riant, à prendre à pied le chemin de leurs demeures. Quelques-uns n'ont craint de faire ainsi, de cinq à dix milles à pied, d'autres ont pris d'assaut les tramways, les fiacres et les automobiles.

Les pertes commerciales sont déjà considérables. Une quantité de trains sont restés en panne. Plusieurs de ces trains transportaient des vivres de toute nature dont une grande partie se trouve déjà hors d'usage.

M. Jaurès, l'un des chefs du parti socialiste, a publié aujourd'hui, une réponse au président du Conseil, dans laquelle il dit que ce sont les chemins de fer de l'Etat qu'il faut rendre responsables de la crise actuelle.

Il déclare qu'en recourant à la mobilisation des troupes, le gouvernement a pris une mesure dangereuse, parce qu'elle affaiblira la discipline militaire et augmentera le mouvement antimilitariste.

On se montre en général fort surpris de voir M. Jaurès prendre la défense du militarisme.

LORD GREY EN DEUIL

OTTAWA, 13.—Leurs Excellences Lord et Lady Grey, sont dans le deuil, par la mort de Lady Sybil Lascelles, nièce du gouverneur-général, décédée en Angleterre. La défunte était bien connue à Ottawa où elle est venue souvent alors qu'elle s'appelait Lady Sybil Baquercler. C'était une des favorites de la société d'Ottawa. Lady Lascelles était aussi la nièce de Lord Minto, ancien gouverneur du Canada.

LES FEUX DE FORÊTS

CARTER LAKE, Colorado, 13.—Les feux de forêts qui sévissent aux alentours de la montagne de Big Creek depuis samedi, s'étendent toujours, sous la poussée d'un vent violent. Une étendue de terrain de 22 milles carrés a été rasée, et le bois, évalué à \$100,000 a été détruit. Huit hommes sous les ordres de pompiers experts ont été envoyés par le département de l'intérieur. Ils travaillent ardemment à éteindre le feu mais malheureusement n'ont pas grand succès. Un autre feu s'est déclaré à, à peu près six milles d'ici, causant de grands dommages. On croit que le feu a été mis primitivement par les chasseurs.

Beaudette, Minn., 13.—Le gouverneur Eberhart est passé parmi les lucheurs et les hommes de chantiers. Il leur a distribué des mots d'encouragement ici et là, à ces hommes, et à ces femmes, qui sont véritablement héroïques, car on ne les entend pas se plaindre. Ils semblent plus heureux aujourd'hui que jamais, depuis que le feu a semé la mort et la ruine parmi eux.

On s'attend à avoir de l'aide du dehors bientôt. Le train spécial sur lequel est arrivé le gouverneur Eberhart, a ramené en même temps, plusieurs délégués officiels de Crookston et Winnipeg, qui apportaient des tentes, de la nourriture et des habits d'hiver, car, le froid commerce à sévir.

Beaudette devient rapidement un village de tentes. Il y a suffisamment de provisions pour le moment. Le train de Crookston a apporté 4,000 pains frais ainsi que des habillements et \$1,000 en argent.

L'arrivée de Théodore Stabeken, de 25 milles au sud de Rapid River, a permis de constater le nombre exact de colons qui occupaient la région.

La nouvelle d'hier soir que la famille Wattson, qui se composait de sept personnes, avait péri n'a pu être confirmée. Le nombre des morts aux alentours de Beaudette est donc encore de 29. Stabeken a eu une peur bleue du feu lorsque s'est vu presque entouré par les flammes lui et sa famille. Vendredi dernier il a été obligé de se construire un radeau et se réfugier sur la rivière "Rapid". Les flammes atteignaient presque le milieu de la rivière.

Les membres de la famille furent obligés de se tenir tremper tout le temps, à un moment donné, il fallut se jeter à l'eau, pour ne pas être brûlé.

L'ENQUÊTE SUR L'ÉMANCIPATION

MONTREAL, 13.—La commission chargée de faire une enquête sur les faits relatifs à la loi "l'émancipation", a siégé, hier après-midi, sous la présidence du maire Guérin, dans les bureaux de ce dernier.

Les membres de la commission qui étaient présents à l'assemblée sont : les échevins Tétreau, Emard et Leclaire ; l'avocat en chef de la ville, M. Ethier, était également présent.

Nous avons, à l'issue de la réunion, questionné M. le maire Guérin sur les travaux de la commission.

—Nous n'avons pris aucune décision définitive, nous dit le maire, et il nous faudra tenir encore deux ou trois séances avant de rédiger nos conclusions.

La prochaine réunion aura lieu le 26 prochain.

La commission s'est bornée à examiner et à discuter les divers témoignages, ainsi que le jugement de la cour, mais comme le juge n'a donné que 30 jours à la commission pour fournir son rapport, nous serons prêts pour le 21 de ce mois.

Les membres de la commission se montrent très discrets et il n'est guère possible de dire si la commission recommandera le renvoi de deux fonctionnaires municipaux impliqués dans cette affaire.

92 SUCCURSALES
DANS TOUT LE
CANADA
—
ETABLIE
Depuis plus d'un
SIÈCLE

CAPITAL ET RESERVE \$5,100,000.00
Département d'épargne dans toutes les succursales.
Wm. Farwell, Pres ; S. H. C. Miner, Vice-Pres. Jas MacKinnon, G. G

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

McCUAIG BROS. & Co.,

Membres de la Bourse de Montreal

AFFAIRES GÉNÉRALES DE BOURSES TRANSIGÉES

SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGÉS UNE SPECIALITE.

157 ST-JACQUES,
Montreal.

22 RUE METCALFE,
Ottawa.

SERVICES A DINNER

NOTRE ASSORTIMENT DE SERVICES A DINNER, CET AUTOMNE, EST COMPLET. PLUSIEURS NOUVEAUX PATRONS, SOIT DANS LES SETS A BON MARCHÉ ET LES AUTRES A PLUS HAUT PRIX.

NOUS TENONS AUSSI UNE TRÈS BELLE LIGNE DE STOCK PATTERNS.

NOTRE SPÉCIALE "LA PORCELAINE BLANCHE AVEC LARGE BANDE D'ORÉE". NE PEUT PAS ÊTRE ÉGALÉE.

PLUSIEURS ONT COMMENCÉ A SE FORMER UN SERVICE, QUELQUES MORCEAUX A LA FOIS. POURQUOI PAS VOUS ? DEMANDEZ NOS PRIX.

STROUDS

Bell Tel. 404

93 rue Wellington.

Buvez les Thés et Cafés

DU

MAGASIN ROYAL

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER,

Tél. Bell 995.

94 RUE KING.

Fleur, Grains, Provisions Generales

Aussi: Moulee, Son, Gru, Avoine net-

toyée, Foin, Grains de toutes sortes.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.

HOLLADAY & HYNDMAN,

MARCHANDS DE GRAINS ET PROVISIONS,

coin des rues Belvedere et King,

SHERBROOKE.

MARCHANDISES NOUVELLES

Notre Magasin est maintenant rempli de Nouvelles Marchandises d'automne et d'hiver. Etoffes à Costumes, à manteaux, à robes, à habillement d'hommes, etc. Nos boutiques de mode et de tailleur sont en pleine opération, et nous sollicitons les commandes.

Nos prix sont modérés.

ALFRED LANCTOT

67 & 69 Rue Marquette,

Sherbrooke

BIERES ET PORTERS

SILVER SPRING

Les Bieres et les Porters à la Crème

SILVER SPRING

Sont faits à Sherbrooke

Les Bieres et les Porters

SILVER SPRING

Sont de Haute Qualité

Les Bieres et les Porters

SILVER SPRING

Sont brassés avec l'eau la plus limpide

Les Bieres et les Porters à la Crème

SILVER SPRING

Sont Sains et Fortifiants

Encouragez L'Industrie Domestique

En insistant pour avoir toujours les Bieres et Porters à la Crème

SILVER SPRING

Que vous trouverez dans tous les Hotels, Epiceries et Restaurants de première classe.

Feuilleton de LA TRIBUNE

No. 65

SALTIMBANQUE

Par HENRI GERMAIN

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

TROISIEME PARTIE

I
(suite)

Si, de moi-même, continua-t-elle, j'ai renoncé au seul motif que j'ai encore de vivre, c'est que je me crois désormais indignée de devenir la compagne d'un honnête homme.

Depuis que je suis sortie de pension j'ai vu se passer devant mes yeux d'étranges choses; malgré moi, j'ai entendu des lambeaux de conversation si épouvantables que, tout d'abord, j'ai refusé de m'y arrêter.

Mais vos déplacements continus et précipités, semblables à des fuites vos changements de nom demeurés inexplicables pour moi, votre fortune subitement accrue, tout cela m'a forcée à réfléchir.

C'est le résultat de ces réflexions, le groupement de tous les indices que j'ai recueillis, sans l'avoir cherché, qui m'ont conduite à penser qu'il y avait dans votre existence, un secret honteux, criminel peut-être.

— Oh ! qui a pu te dire... quelle pensée a pu faire naître de tels soupçons interrompit madame Merlin.

Claire l'arrêta d'un geste empreint d'une telle autorité que la misérable mère se tut subitement, et demeura les yeux baissés, comme déjà courbée sous le poids du déshonneur qui allait l'accabler.

— Laissez-moi continuer, ma mère; il faut qu'à cette heure décisive je dise tout.

Où, je le répète, j'en suis arrivée à la presque certitude qu'entre vous et la société, entre moi et l'honneur d'un honnête homme, il y a un abîme un crime !

Si cependant Dieu avait voulu seulement m'égarer, si vraiment je m'étais trompée, et croyez que je le souhaite du plus profond de mon cœur, expliquez-moi donc tout ce que vous avez fait depuis quelques années dites-moi toute la vérité, éclairciez le mystère qui m'environne.

J'ai le besoin et le droit de tout savoir puisque je suis votre enfant.

Où, je vous salue si je puis encore porter la tête haute, affronter sans rougir les regards des honnêtes gens, je veux enfin savoir si, moi aussi, j'ai le droit d'aimer, d'être heureuse et respectée.

On bien, continua-t-elle, la voix subitement attristée et pleine de résignation, faut-il que je passe ce qui me reste de jours à vivre en priant pour vous Celui qui seul peut vous absoudre.

Et comme ses parents la regardaient, blêmes tous deux, angoissés et incapables de répondre à cette sorte de sommation vertueuse, elle s'assit, brisée par l'effort moral qu'elle venait de faire.

Ma fille, dit enfin madame Merlin d'un accent qui s'efforça d'affermir et de rendre sévère, nous ne voulons pas répondre à de pareilles questions. Les rôles seraient intervertis, comme vos paroles sont déplacées.

Si les changements volontaires et brusquement amenés dans notre existence vous ont surpris, il doit vous suffire que votre père et moi les ayons jugés nécessaires, sans que pour cela votre imagination malade vous suscitât d'aussi odieuses suppositions à notre égard. Nous n'avons pas à nous défendre contre votre enfant; elle n'a pas à nous juger. C'est tout ce que j'ai à vous dire.

— Très juste, osa dire Merlin qui, voyant sa femme se diriger vers la porte, avec un air de dignité blessée, se leva pour la suivre.

Mais Claire se releva en même temps que lui, le saisit par le bras, et d'une voix où sourdaient toutes ses cruelles appréhensions, toutes ses souffrances et son désespoir, elle lui cria :

— Mon père, mon père, je vous en supplie, vous qui m'aimez, dites-moi la vérité, rassurez-moi !

— Mais... je ne puis... je ne sais... ta mère seule...

— Dites-moi seulement si j'ai le droit d'aimer sans rougir l'homme que j'aime ?

— De qui parlez-vous ?

— De M. Montbréal, le médecin, le beau-fils de votre d'instinct.

Le beau-fils d'un juge d'instruction ? Jamais, jamais ! s'écria Merlin ivide, et tout tremblant à l'idée de voir un magistrat s'introduire chez lui, dans sa famille.

Puis il essaya de se dégager, de fuir sentant bien que le peu de sang-froid, de présence d'esprit qu'il avait pu conserver jusqu'à là s'évanouissait.

La séparation n'en avait pas été moins pénible; l'ex-sérent était adoré de tous, et ils se faisaient difficilement à l'idée de ne plus le savoir parmi eux, de perdre son excellent cœur, sa verve endiablée, sa bonne humeur, sa gaieté fine et déléguée.

On décida de marquer par un repas exceptionnel le jour triste des adieux et ceci dura quelque peu les fronts rembrunis.

Quand on fut au dessert et que le champagne offert par l'ex-sérent moussa dans les verres, Fil-d'Acier se leva.

Selon l'usage il porta un toast au père Marckess, et les applaudissements calmes, il annonça solennellement qu'une personne, désirant garder l'anonymat, offrait aux forains un prêt de vingt mille francs, sans intérêts et sans délai de remboursement, pour leur permettre de donner plus d'extension à leur cirque, qui déjà prospérait.

La personne anonyme, c'était miss Edith Baltimore.

Fil-d'Acier lui avait tant parlé des Marckess et en si bons termes que, dans un de ces élans d'excentricité honteuse dont elle était coutumière, elle avait décidé d'être utile à ces braves gens.

Tout à l'heure, peut-être, il allait tout dire :

— Mon père, je vous en prie, reprit Claire en s'accrochant aux vêtements du misérable, et en se laissant glisser à ses genoux, dites-moi tout ce que vous avez fait, et pourquoi; affirmez-moi que vous n'êtes pas coupables ni l'un ni l'autre ?

Mon père, je vous en supplie à genoux, parlez; il s'agit de ma vie tout entière.

Jamais !

Et d'un mouvement brusque qui renversa Claire sur le parquet, il se dégagea et sortit rapidement.

Pendant un instant, la malheureuse jeune fille demeura ainsi accroupie, la tête enfouie dans ses mains, en proie à une douleur, à une prostration indicibles.

Puis la réflexion lui revint peu à peu, et avec elle, sinon le calme, tout au moins la résolution.

Elle n'avait plus d'espoir qu'en Celui qui est le suprême consolateur des grands affligés.

Elle lui vouait, dès cette minute, ce qui lui restait d'années à vivre.

Elle se releva, passa lentement dans sa chambre et s'y enferma.

Au dîner, elle ne parut pas. Merlin et sa femme, encore sous l'impression terrible de ce qu'elle leur avait dit, ils demeurèrent craintifs, inquiets.

Mais ils restèrent silencieux, craignant qu'elle ne les entendit, et d'ailleurs incapables de se tracer une nouvelle ligne de conduite, de prendre une détermination.

Malgré son audace, sa finesse et sa présence d'esprit habituelles, madame Merlin avait été surprise, démontée par la soudaineté et la précision de l'attaque de sa fille.

Il fallait maintenant qu'elle se ressaisît, qu'elle inventât quelque histoire vraisemblable et bien combinée qui détruisît à coup sûr, et pour toujours les terribles soupçons de Claire.

Il fallait aussi qu'elle expliquât leur refus de lui laisser épouser M. Georges Montbréal.

Quant à Merlin, il était complètement annihilé. Le repas s'acheva comme il avait commencé, sans que le silence lourd qui pesait sur eux eût été rompu.

De temps à autre, ils se regardaient longuement avec inquiétude, puis semblaient écouter les bruits extérieurs, l'oreille tendue vers la chambre de leur fille.

Mais ils n'entendaient rien; Claire sans doute, était couchée, endormie. Cependant, vers neuf heures, leur anxiété commune s'accroissant, ils se levèrent, décidés à savoir.

— Allons voir ce qu'elle fait, fit madame Merlin à voix basse.

A ce moment précis, un bruit de fenêtre violemment repoussée, accompagné d'un coup sourd comme celui d'une chute, les fit s'arrêter et tressaillir.

Ils demeurèrent immobiles, indécis, n'osant plus avancer ni reculer, n'osant plus surtout pénétrer chez leur fille.

Au sentiment de honte qui les terrassait se joignait maintenant la crainte d'un malheur, d'une catastrophe possible.

Ils vinrent se rasseoir, de nouveau silencieux.

Merlin, pour essayer de se donner du courage, se versa plusieurs petits verres de rhum qu'il avala coup sur coup, puis il se fit aussi prendre à sa femme.

Sous l'influence de l'alcool un peu de sang revint à leurs joues blêmes, ils se rassurèrent par degrés.

Enfin, une heure plus tard, madame Merlin se leva et d'un pas délibéré marcha vers la chambre de sa fille.

Elle y entra, son mari la suivit, portant une lumière.

Quand la porte fut grande ouverte, ils regardèrent et aussitôt restèrent épouvantés sur le seuil.

Les tiroirs des meubles, grands ouverts et bouleversés, le lit non défait la fenêtre entrouverte et dont les vantaux battaient sous l'effort du vent, tout cela leur fit deviner l'effroyable malheur qui les atteignait comme un éclair.

Claire avait disparu sans laisser de traces ni d'indications, sans même un mot d'adieu, sans un regret, peut-être.

II

Fil-d'Acier, depuis qu'il avait retrouvé Gaston, considérant la première partie de sa mission comme terminée, avait fait ses adieux aux Marckess.

D'ailleurs, ceux-ci n'avaient point cherché à le retenir, ils savaient que la présence de Fil-d'Acier ne pouvait être que temporaire, ainsi qu'il le leur avait toujours dit.

La séparation n'en avait pas été moins pénible; l'ex-sérent était adoré de tous, et ils se faisaient difficilement à l'idée de ne plus le savoir parmi eux, de perdre son excellent cœur, sa verve endiablée, sa bonne humeur, sa gaieté fine et déléguée.

On décida de marquer par un repas exceptionnel le jour triste des adieux et ceci dura quelque peu les fronts rembrunis.

Quand on fut au dessert et que le champagne offert par l'ex-sérent moussa dans les verres, Fil-d'Acier se leva.

Selon l'usage il porta un toast au père Marckess, et les applaudissements calmes, il annonça solennellement qu'une personne, désirant garder l'anonymat, offrait aux forains un prêt de vingt mille francs, sans intérêts et sans délai de remboursement, pour leur permettre de donner plus d'extension à leur cirque, qui déjà prospérait.

La personne anonyme, c'était miss Edith Baltimore.

Fil-d'Acier lui avait tant parlé des Marckess et en si bons termes que, dans un de ces élans d'excentricité honteuse dont elle était coutumière, elle avait décidé d'être utile à ces braves gens.

La séparation n'en avait pas été moins pénible; l'ex-sérent était adoré de tous, et ils se faisaient difficilement à l'idée de ne plus le savoir parmi eux, de perdre son excellent cœur, sa verve endiablée, sa bonne humeur, sa gaieté fine et déléguée.

On décida de marquer par un repas exceptionnel le jour triste des adieux et ceci dura quelque peu les fronts rembrunis.

Quand on fut au dessert et que le champagne offert par l'ex-sérent moussa dans les verres, Fil-d'Acier se leva.

[[A suivre]]

BEAU SUCCÈS D'UNE SOCIÉTÉ AGRICOLE

BROMPTONVILLE, 13. — C'est avec plaisir que nous vous informons que notre société agricole qui a l'honneur d'organiser chaque année un concours de labours a obtenu cette année un résultat au delà de nos espérances.

Un grand nombre de laboureurs s'y étaient donc rendus, hier, munis de leurs meilleurs instruments pour essayer de gagner les magnifiques prix offerts par notre gouvernement qui s'est toujours montré heureux d'encourager la classe agricole, qui, nous sommes fiers de le dire, est la base fondamentale de notre pays.

Car si nous jetons un coup d'œil sur le passé, ou si nous ouvrons un page de notre histoire nous verrons que le sol, que nous habitons, que le terrain où s'élèvent nos villes, n'était un jour, qu'une immense forêt vierge, et cet état de chose existerait encore si la Providence n'avait amené sur notre sol des colons d'outre-mer, qui par leur travail et leur intelligence ont fait de cette forêt immense le beau pays que nous habitons, et où l'agriculture est maintenue sur une si haute échelle; ceci, nous le répétons, est dû aux premiers colons d'abord et à nos braves cultivateurs qui ont suivi leur exemple et ont continué leur belle œuvre.

Notre député au fédéral de même que celui au local ont offert deux jolis prix spéciaux qui ont su attirer l'attention de tous. A ces prix nous devons ajouter une autre liste de prix offerts généreusement par plusieurs citoyens de Sherbrooke, d'ici et des environs.

Après le concours, c'est-à-dire vers huit heures du soir environ, un parti des citoyens les plus marquant de cette localité et des environs se sont rendus, sur l'invitation de M. Allaire, à sa résidence, pour assister à la distribution des prix et applaudir au succès des heureux gagnants de ce concours.

Nous regrettons de ne pouvoir publier ici la liste des vainqueurs.

Après la distribution des prix qui fut faite par M. Giroux, président du Cercle Agricole et maître de la paroisse, quelques personnes adressèrent la parole.

M. E. W. Todd, notre député au fédéral, qui honorait cette assemblée par sa présence, prit la parole et avec l'éloquence qu'il lui connaît, sut captiver l'auditoire pendant une bonne demi-heure, et profita de la circonstance pour persuader les personnes présentes du grand intérêt que prend le gouvernement pour la classe agricole. "Les magnifiques prix qu'il vous offre, messieurs, n'en sont-ils pas une preuve évidente ?"

Il termina en offrant pour le prochain concours, une coupe en argent pour la classe des jeunes cultivateurs.

Il fut plusieurs fois interrompu par les applaudissements de l'auditoire.

Les orateurs suivants furent : MM. J. A. Allaire, G. M. Grégoire, et E. A. Chartier, qui surent en des termes appropriés encourager nos braves cultivateurs, et féliciter les heureux gagnants de ce concours.

On se sépara à une heure assez avancée, emportant le souvenir d'une réunion qui fut à la fois patriotique, instructive et amusante.

M. R. O'DONNELL

A VENDRE



Si vous voulez avoir un bon cheval, vous venez chez moi. Toutes espèces de chevaux pour travail, promenade, etc. etc.

M. R. O'DONNELL, 12 rue du Pent., Sherbrooke Est TEL. BELL 105.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

Regal

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED, HAMILTON

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à J. H. BRYANT

Agent distributeur des Cantons de l'Est.

ON DEMANDE

FEMME.—On demande une femme, moyen âge, comme cuisinière générale, pour une famille de trois. Anglaise de préférence. S'adresser à Botte 216, Lennoxville. 7-8-10-11-12-13

JOURNALIERS.—On demande des journaliers. S'adresser à Eustis Mining Co., Eustis, Qué. 5-jno

ON DEMANDE immédiatement une demoiselle avec des connaissances de la sténographie, calligraphie et tenue des livres. Anglais et français préférés. S'adresser à F. "La Tribune".

PENSIONNAIRES.—On demande des pensionnaires au No 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

A VENDRE

A VENDRE.—Une écurie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, à Magog, Qué. 25-jno

A VENDRE.—Machine à écrire Hammond, parfaitement neuve et n'ayant jamais servi. Conditions faciles. S'adresser au No 95 rue Wellington, chambre 4. 11-13-30-27

UNE belle et grande propriété est offerte en vente à East Broughton Station, un des meilleurs postes d'affaires. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser à H. Beaudouin, restaurateur, East Broughton.

A VENDRE.—Vieux journaux, par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser à B. "La Tribune". 2-jno

A VENDRE.—Fourniture d'air chaud en bonne condition. Sera vendue à bon marché. S'adresser à Echenberg Bros.

A VENDRE.—100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pcs., pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de seconde main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 13 rue Windsor, Sherbrooke-Est. M. Bell, 347. mar-1-8-jno

A LOUER

BUREAUX A LOUER.—Offices de première classe, réparés à neuf, 158 rue Wellington. S'adresser à 55 King. Jos. Bourque. 9-jno

A LOUER.—Magnifique bureau meublé pour homme de profession. S'adresser au No. 2 rue King. 29-jno

A LOUER.—Un beau foyer de cinq chambres. Chambre de bain, eau chaude, lumière électrique. Tout neuf et moderne. Possession, 1er octobre. S'adresser à T. Beaudin, 43 rue Olivier.

AVIS

M. Napoléon Matte, de East Angus, avertit le public qu'il ne paiera pas les comptes faits en son nom, à compter d'aujourd'hui. 13-11

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS DE VINS Sherbrooke, Que.

La Compagnie CODERE & FILS, Inc. Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir 161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE



RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU CANADAIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 15 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à l'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs :— Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dant certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

Devoirs :—Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 40 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

200 HOMMES et 50 VOITURES DEMANDÉS

Sherbrooke Railway & Power Co.

CEETEE
UNDERWEAR

Cherchez le 'Mouton'.

FONT TOUJOURS BIEN.

Le sous-vêtement "Ceetee" est confortable. Pas d'irritation, ne pousse pas, ne pince pas ou serrera. Toujours confortable.

Insistez pour "Ceetee". Dans toutes les bonnes boutiques pour hommes, femmes et enfants.

The C. Turnbull Co. of Galt, Limited
Manufacturers - Est. 1859. 206 Galt, Ontario

54e Regiment
COMPAGNIE 'D'
Capitaine Bourgoin.

Tous les Membres de la
COMPAGNIE "D"
sont priés de se rendre au

Monument National
Ce soir, à heures

pour recevoir la balance des
accoutrements. Nous comptons
sur tous les membres, car les
exercices commenceront lundi
prochain.

Capitaine Bourgoin.

SALVIA FERA POUSSER LES
CHEVEUX OU VOTRE ARGENT
VOUS SERA REMIS

Ne faites pas d'expériences. Allez
chez M. Griffith, pharmacien, et achetez
une bouteille de 50c de SALVIA,
la préparation garantie pour les che-
veux, et si elle ne guérit pas les pel-
licules en dix jours, retournez et on
vous remettra votre argent. Une
magnifique préparation pour les che-
veux. Pas d'huileuse.

LA CIE AUTOMATIC ELECTRIC
TORCH & SIGNAL.

CAPITAL \$3,000,000 VALEUR AU PAIR DES PARTS \$5.00

Le stock du trésor a été en dépôt par un syndicat canadien qui a
acquis les droits et le contrôle pour le Canada. Ce syndicat a in-
stallé la nouvelle invention dans l'édifice de la Banque d'Ottawa, à
Montréal. On y donne continuellement une démonstration de son
efficacité.

Les chefs du département des signaux, les "dispatchers", ont
visité l'installation qu'on en a faite. Tous déclarent que ce système
devrait être adopté par toutes les compagnies de chemins de fer du
monde entier. Les parts s'envolent rapidement à Montréal. Nous
nous sommes assurés une option sur un lot de ces actions que nous
offrons à \$3.00 chacune.

A tous ceux qui feront l'achat de 50 parts ou plus, nous of-
frons un voyage gratuit à Montréal pour leur permettre de s'assu-
rer par eux-mêmes de la vérité de ce que nous avançons. Si, après
un examen sérieux, un acheteur n'est pas plus satisfait que lorsqu'il
nous a donné sa commande, nous lui remettrons le prix payé pour
ses parts.

SHORT & OLIVIER,
Courtiers et agents de change
158 rue Wellington, Sherbrooke.

RHUMATISME GUÉRIT
Zam-Buk vous guérira

Quand vous avez quelques douleurs
profondément cachées dans les jointures,
le dos, les poignets ou ail-
leurs, appliquez un peu de Zam-Buk
sur le bout des doigts ou sur la
paume de la main et frottez l'endroit
malade. La puissance de pénétrabi-
lité de ce baume d'imbrication est
très grande. Elle fait disparaître la
douleur et élimine l'engourdissement.
Mme Frances Wyatt, du No 25 Ave-
nue Guy, Montréal, dit : "J'ai trou-
vé Zam-Buk très agréable et précieux
dans un mauvais cas de rhumatisme
et aussi pour guérir un engourdisse-
ment des jointures et des muscles.
J'ai souffert beaucoup pendant long-
temps du rhumatisme et j'essayai
vainement plusieurs traitements. Je prenais
aussi des remèdes internes, mais
Zam-Buk seulement a opéré la guéri-
son. Je commençai par appliquer le
baume toutes les fois que je sentais
des douleurs du rhumatisme ou des
engourdissements d'engourdissement.
Le résultat fut merveilleux. Zam-
Buk semblait pénétrer au véritable
endroit du mal et le chassait complè-
tement. Je suis maintenant presque
entièrement guéri.

Il y a tant de remèdes et onguents
ordinaires préparés imparfaitement et
même pas assez purifiés pour péné-
trer dans la peau — encore moins
pour renforcer les muscles. Zam-
Buk est tout le contraire. Zam-Buk
est tellement pur et ses essences et
ses sucres sont tellement concentrés,
que lorsqu'on le frotte sur les mus-
cles pour combattre le rhumatisme,
l'entorse sciatique, etc., son effet se
fait sentir immédiatement.

Si on l'applique sur la poitrine et
entre les épaules, lorsqu'on souffre de
rhume, Zam-Buk soulage. Outre son
usage comme embrocation, Zam-Buk
est un spécifique pour toutes les es-
pèces ordinaires de maladies et bles-
sures de la peau. Il guérit l'eczéma,
les éruptions, les engelures, les ulcè-
res, les abcès, les crevasses, les hé-
morroides, les veines variqueuses,
les coupures, brûlures, les meurtris-
sures, etc. En vente chez tous les
pharmaciens et les marchands. 50
cent, ou franco de la Cie Zam-
Buk, Toronto, pour le même prix.
Refusez les imitations dangereuses.

Réunion intime

— Belle réunion intime chez M. Jf
E. Després, de Sherbrooke-Est, à
l'occasion du voyage de noces de son
frère, M. Alfred Després, de Weedon.
Après un somptueux souper, qui fut
dégusté avec entrain, les invités se
sont livrés au jeu de cartes et au
chant et la musique. Les invités se
séparèrent fort tard dans la soirée,
tous enchantés des quelques heures
trop courtes, passées chez leurs hô-
tes. M. et Mme Després, et souhai-
tant aux nouveaux mariés bonheur et
succès dans leur vie de mariage.

On remarquait parmi les invités :
M. et Mme Alfred Després, Weedon ;
M. et Mme Siméon Desruisseaux, M.
et Mme Demontigny, M. et Mme C.
H. Bertrand, M. et Mme Damase De-
montigny, M. et Mme Desmarais, M.
et Mme Ernest Desruisseaux, M. et
Mme A. J. Bertrand, Mme Quintal,
Mme Clément, Messieurs Henri Quintal,
Johnny Quintal, Irénée Demontigny,
Charles E. Bertrand, Henri
Bertrand, Clément, Miles Claris
Ashe, Yvonne et Jeanne Després.

Lisez "LA TRIBUNE" le
seul quotidien français des
Cantons de l'Est.

Euchre

Les dames de la Villa Laetitia,
succursale de Sherbrooke, de la so-
ciété des Canados-Américains, dé-
clarent un grand euchre, mardi prochain
le 18 octobre, dans la salle Murray.
Le prix des billets est de 25 cents.

En l'honneur d'un ami

M. Emile Lanctôt qui, il y a quel-
ques jours, convoitait en justes noces
est de retour de voyage. Ses nom-
breux amis et particulièrement ceux
de l'Harmonie, ont tenu à fêter le
retour du jeune couple, et une nom-
breuse partie s'est tenue devant
hier soir, au domicile de son père,
rue Peel, pour offrir une sérénade
aux nouveaux mariés. Après quel-
ques marches exécutées par les mem-
bres de l'Harmonie, un cadeau fut
offert à M. et Mme E. Lanctôt. C'é-
tait une horloge, style Renaissance,
de première grandeur et de toute
beauté. Les compliments d'usage ne
manquèrent pas, ni les réponses, le
chant, la musique, les rafraîchisse-
ments. En un mot, tout en gardant
un cachet familial, la réunion fut on
ne peut plus joyeuse, en raison même
du nombre d'amis qui avaient tenu à
venir exprimer leurs félicitations au
nouveau ménage.

NOTES LOCALES

Aux Amateurs de Chevaux
de Course

Le magnifique cheval brun Major
Wellington, record de 2.08 3/4, pro-
priété de M. H. Ross, de Darcey Hey
Farm de Sherbrooke, qui, il y a
deux ans, établissait son record de
2.08 3/4 sur la piste de Columbus,
Ohio, a trotté encore la semaine der-
nière à Lexington, Kentucky, et s'est
tout simplement surpassé.

Nous regrettons devoir dire qu'il
n'est pas arrivé le premier de la
course à laquelle il a pris part, mais
c'est dû à la malchance, parce qu'il
a été battu, alors que tout le temps
les chances avaient été en sa faveur,
et qu'il était bien en avant de ses
adversaires. Toutefois, il arriva bon
second, quelques pieds en arrière du
premier seulement. Cet échec a pour
cause l'incertitude du jockey.

Nous empruntons ici un compte-
rendu de cette course, au journal
quotidien "The Lexington Kentucky"
qui dit : "La meilleure course de la
journée a été faite par Major Wel-
lington, 2.08 3/4, qui suivait de près
Kentucky Futurity. C'est pendant
cette course que les paris furent le
plus nombreux et les partisans de
Major Wellington auraient fait une
fortune si ce n'est été le peu de vigi-
lance du jockey M. A. Macdonald, qui
sembla s'endormir durant la course,
et amoindrit les chances de Major Wel-
lington par sa négligence. Il méritait
d'être puni.

M. Ross est un amateur de che-
vaux. Outre Major Wellington, il a
aussi Nico II. Il possédait aussi la
jument Darcey Hey, qui mourut l'an
dernier. M. Ross a plusieurs frères
de Major Wellington en bas âge, à sa
ferme Darcey Hey, Sherbrooke.
Ces poulains promettent beaucoup.
Messieurs H. Ross et H. H.
Ingram sont encore à Lexing-
ton, où ils attendent la pro-
chaine épreuve. Ils ont aussi écrit à
leurs amis de Sherbrooke que Major
Wellington est sûr de gagner, s'il n'a
pas de malchance. Les amateurs
sherbrookoïses attendent avec anxiété
le résultat de cette course.

Cloture des listes
électorales

La réunion d'hier soir qui avait
pour président le maire Côté, MM. les
chevaliers L. H. Olivier, C. F. Olivier,
McManamy, Jenkins et White, avait
pour but l'acceptation des listes élec-
torales. Or il ressort que :

On fournit des noms de gens qui
ne sont pas sujets britanniques, voir
des enfants de 15 ans, et même des
noms de personnes mortes depuis plus
de six ans. Cela donne un travail
très important aux commissions chargées
de vérifier aux listes municipales et
pour ce travail spécial ces messieurs
ne reçoivent aucun éménagement.

Le conseil ensuite mentionne la né-
gligence de ceux qui présentent ces
applications pour des gens qui ne
sont pas reconnus aptes à figurer sur
les listes électorales par suite de
fausses connotations dans le seul
but de connaître l'opinion politique
de chacun.

Le conseil de ville se livre fortement
contre ce genre et clos la liste élec-
torale avec 408 applications présen-
tées dont 232 ajoutées et 176 refusées.

Feu de Cheminée

Une alarme a été donnée par télé-
phone hier soir, à 10.50 heures. Un
feu de cheminée s'était déclaré au No
24 rue Belvidère. Cette maison est la
propriété de M. James Irving qui
l'occupe avec plusieurs locataires. Il
n'y a eu aucun dommage. L'extinc-
teur chimique seul a suffi pour
éteindre ce feu.

Carnet de la Police

Un individu du nom de Lemay, de
la rue St-Edmond, qui cut il y a
quelques semaines des démêlés avec la
police pour ivresse et déordre, a été
arrêté hier pour la même offense. Ce
messieur lorsqu'il laisse sa raison au
fond du verre, n'aime pas à cacher son
vin en se représentant dans les bras de
Morpheus ; il parcourt la rue où il dé-
meure, dissimule la partie de toxé
avec les passants. Hier lorsque les
officiers de police entrèrent chez Le-
may, il avait une bouteille à la
main et était sur le point de frapper
sa femme. Le malheureux, il supplie
que l'on ne doit jamais frapper une
femme, même avec une rose. On a
trouvé huit dollars sur la personne de
Lemay.

Un officier de police a trouvé une
magnifique courtoisie sur la rue Wel-
lington. Le propriétaire pourra la
réclamer au bureau de chef de police.

Un Missionnaire de passage

Le Séminaire St-Charles a été ce
matin le témoin d'une scène touchante,
celle de la rencontre entre deux
apôtres, l'un à l'étranger, l'autre au
Canada, qui ne s'étaient pas vus de-
puis 31 ans. Nous voulons dire le Ré-
vérend M. Lebeuf S. J., et le Rev.
M. Lebeuf du Séminaire. Suivant
chacun leur vocation sacerdotale, alors
que le Rev. M. Lebeuf restait au
milieu de nous, le R. P. Lebeuf par-
lait en Afrique, et il y a de cela 31
ans. De plus à l'heure actuelle le Ré-
vérend M. Lebeuf est un des seuls sur-
vivants parmi ses anciens confrères du
Séminaire. On pense donc le bonheur
qu'ont éprouvé ce matin les disciples
de Jésus à se revoir. Le Père Lebeuf
a bien voulu de plus raconter son
odyssée lointaine et le pourvoi de sa
demeure en Canada. Le Congrès Eucha-
ristique était le but de son voyage.
Dans une conférence pleine de charme
le Rev. Père a raconté comment
il était parti pour les missions d'Af-
rique il y a 31 ans, et dans un style
imagé a fait dérouler aux yeux de ses
auditeurs ses voyages, ses aventures,
son contact avec des peuples barba-
res, son séjour dans des pays d'as-
sés en un mot, sa vie de missionnaire
qui n'avait été qu'un acte de courage et
de foi. Il a dit que Dieu avait exploré
des régions inconnues pour leur par-
ler la Bonne Parole.

Avec regret la conférence du Rev.
Père a pris fin. Il doit passer la jour-
née au Séminaire et visiter en d'au-
tres lieux de très anciennes connais-
sances.

LES FEMMES
QUI SOUFFRONT
DE MALADIES
PARTICULIÈRES
A LEUR SEXE

Des milliers de femmes ont
été guéries, leurs souffrances le prouvent.
Elles ont pu se débarrasser de leurs maux
pour payer la santé, et ce livre précieux vous sera
envoyé par retour du courrier.

Mad. Julia C. Richard, Boîte 995, Montréal, P.Q.

SALVIA, LA NOUVELLE VIGUEUR
DES CHEVEUX AMÉRICAINS

Les dames peuvent maintenant
avoir une tête luxuriante de cheveux
réels, flottants et soyeux, libres de
toutes pellicules, en se servant de la
nouvelle vigueur des cheveux angai-
s-éricains SALVIA. Allez chez M.
Griffith et achetez-en une bouteille de
50c. Une garantie est donnée avec
chaque bouteille.

SALVIA contient de l'Héparite et de
la Saure.

SALVIA est employée par l'élite de
la société New-Yorkaise.

Les pellicules peuvent être enlevées
en dix jours.

Les cheveux deviennent doux et
flottants.

SALVIA fera pousser les cheveux
en abondance.

Une préparation pour les cheveux
non collante et doucement parfumée.

Une grande bouteille ne coûte que
50c et une proposition de remise d'ar-
gent est offerte.

Canada,
Province de Québec,
District de Saint-François,
COUR SUPÉRIEURE
No. 53.

Le 11ème jour d'octobre 1910.
Devant Genest et Broderick, P. C. S.
Kenneth E. Kennedy, expert minier
de la cité de Sherbrooke, dans le dis-
trict de Saint-François, demandeur,
vs Dr Hugo von Hayon, de la cité de
New-York, dans l'état de New-York,
l'un des Etats-Unis d'Amérique, dé-
fendeur.

Il est ordonné au défendeur de
comparaître dans le mois.

(Signé)
GENEST & BRODERICK,
(Vraie copie) P. C. S.
LIONEL FOREST,
11-12 Procureur du demandeur.

La SECURITE des
"FRUIT-A-TIVES"

On peut en faire usage durant
des années.

Remède idéal pour Jeunes et Vieux

Les remèdes de la nature nous ap-
portent un soulagement, si on s'en sert
d'une façon judicieuse. Nous commen-
çons à manger du pain dès l'enfance
et jusqu'à un âge avancé nous continuons
de le faire sans nous en fatiguer. Nous
avons de l'eau, d'année en année,
pour le plus grand bien de notre santé.
De même, nous mangeons des
fruits durant la saison et ce change-
ment de diète nous est bénéficiaire.
Tout cela est d'une vérité reconnue, vu
que cet aliment et les breuvages sont
ce que la nature exige. Voilà la rai-
son pour laquelle on peut faire usage
des "Fruit-a-tives", durant des années,
pour traiter une maladie du système,
comme on le sait bien. "Fruit-a-tives"
est un composé de jus de pommes, d'o-
ranges, de figues et de pruneaux.

Tout comme on peut manger des fruits
à chaque repas, ainsi on peut pren-
dre des "Fruit-a-tives" chaque soir
durant 30 ans ou plus sans en retirer
le moindre résultat.

La sécurité absolue qu'offrent les
"Fruit-a-tives" a été le facteur prin-
cipal de son succès. Ceux qui ont souffert
de maladies chroniques, soit :
constipation, dyspepsie, rhumatisme,
etc., ont pris une certaine quantité
de boîtes de "Fruit-a-tives".

Par le fait que l'état de sa santé
s'est amélioré, il est contenté qu'un
lieu d'augmenter la dose comme pour
la plupart des autres remèdes, il les
a dû diminuer, graduellement.

Boîte de 50 cents, 6 pour \$2.50, en
boîte d'essai, 25c, chez tous les mar-
chands en avoir sur réception du prix
par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

McCAW-BISSELL
FURNITURE CO

POURQUOI PAYER DES GROS PRIX pour vos
MEUBLES tandis que vous pouvez avoir de
conditions faciles tout en payant moins cher.

Nous avons toutes sortes de MEUBLES, et nous
sommes toujours prêts à donner beaucoup d'attention

Aux Personnes Responsables

Nous n'employons pas de COLLECTEURS
par conséquent ceux qui achètent de nous DOIVENT PROMETTRE DE
VENIR FAIRE LEURS PAIEMENTS EUX
MÊMES.

En n'employant pas de Collecteurs nous pouvons
vendre nos meubles meilleurs marché que si nous
étions dans l'obligation de payer tous nos profits
pour collecter.

Pensez-vous à Meubler
votre Maison ?

Eh bien venez nous voir, et demandez
nos conditions et nos prix.

SOUVENEZ-VOUS de la PLACE
LE GRAND MAGASIN
AVEC DES PETITS PRIX.

Nous sommes voisins du nouveau bloc Mitchell
En face du Palais de Justice.

63 Rue Wellington
SHERBROOKE.

Plus de nuits sans sommeil

Ne passez pas les nuits sans dor-
mir. Si vous êtes fatigués, prenez
une Poudre Nerveuse de Mathieu et au
bout de quelques instants, vous joui-
rez d'un sommeil bienfaisant.

Elles sont sûres, efficaces, et ne dé-
gènerent pas en habitude. Les Pou-
dres Nerveuses de Mathieu se vendent
par boîtes de 18 pour 25c.

Si votre marchand ne les a pas,
envoyez-nous 25c, en nous donnant
le nom de votre vendeur et nous vous
expédierons une boîte complète franc
de port.

J. L. Mathieu Co., Prop., Sher-
brooke, P.Q. 4-5-0

Canada,
Province de Québec,
District de St-François,
COUR SUPÉRIEURE
No. 13.

Attendu que par règlement por-
te No 12, passé par le conseil de
ville, le 26 août dernier, il a été
décidé de construire un système
quelque comportant en même temps
l'extension de l'aqueduc actuel, et
dépenser pour cette fin, une somme
approximative de \$10,000.00.

Attendu que d'après les esti-
mations de ce conseil, une somme
de \$12,000.00 sera requise pour exé-
cuter et compléter les dits travaux,
compris l'achat des terrains ou
trouvés les sources.

La corporation est autorisée à
prunter sur obligation de la Soc.
de Prévoyance du Canada, une so-
me n'excédant pas \$12,000.00, re-
boursable dans trente-cinq ans, à
intérêt à six par cent, lequel inter-
est sera payé semi-annuellement les
1er mai et novembre chaque an-
née.

Le maire est autorisé à signer
cette fin les actes requis.

Il sera imposé et prélevé sur les
biens-fonds imposables de la cor-
poration, une taxe spéciale annu-
elle suffisante pour le paiement des in-
térêts et pour l'établissement d'un
fonds d'amortissement d'au moins
deux pour cent et ce par moyen d'un
répartissement basé sur le rôle d'évalua-
tion alors en vigueur.

Toutefois, les revenus de l'aqueduc
seront affectés en premier lieu au
paiement des dits intérêts et à l'é-
tablissement du dit fonds d'amortisse-
ment, et il ne sera prélevé que la
somme nécessaire pour parfaire
montant requis.

Le présent règlement sera soumis
à l'approbation du Lieutenant-Gouver-
neur en Conseil, et au vote des élé-
ments municipaux propriétaires.

Adopté.
(Signé) **GEORGES ROUSSEAU**
Maire

ARTHUR RICHARD,
Sec.-Tr.

(Certifié vraie copie)
ARTHUR RICHARD,
Sec.-Tr.

13-14 GENEST & BRODERICK, P. C. S.

a Tribune. La mode de Paris.

bliée tous les jours, excepté le dimanche.
abonnement \$1.50 par année; 15 centimes à domicile, \$3.00 par année.

COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée.
Bureaux: 120 rue Wellington
Téléphone Bell, 943. Téléphone
M., 144.

A TRIBUNE est en vente dans les dépôts de journaux et notamment chez M.M.:

Chambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
J. Hébert, 70 rue Belvidère.
Pouliot, 131 rue Galt.
E. Blais, 12 rue du Pont.
Riopelle, 87 rue Olivier.
A. Méard Eastman, Qué.
Bourassa, Windsor Mills.
Pharmacie DuBerger, 65 rue King.
Monument National.
Terre Laliberté, 89 rue Marquette.
Martineau, 28 rue Olivier.

BRBROOKE, 13 OCTOBRE 1910.

Annonce Criminelle

Il soit de l'or exerce sur certains sonnages une impression étrange et pousse à toutes sortes de maléfices pour acquiescer une mentalité à leurs doigts.

On sait qu'il n'y a pas de moyen effectif pour imprimer une idée à l'esprit humain que l'emploi de la gravure ou de la peinture. Ce dernier genre est surtout employé en temps de politique pour culiver un adversaire.

est de la gravure que l'on se sert pour l'annonce. On veut paraître aux yeux et à l'imagination, et cela on cherche quelque chose d'ordinaire, d'exagéré, d'admirable parfois même d'absolument faux. Une des annonces les plus criminelles et les plus sacrilèges que l'on n'ait eues est celle reproduite par certains confrères pour propager la vente d'une sorte de boisson. C'est un grand de faire ainsi de l'annonce au détriment de la religion et de la vérité historique. Les individus accomplissent cette besogne méritement coupables: ils tuent la religion en propageant l'ivrognerie.

ette annonce représente des reliques comme des banquettes, comme des écussons, la figure tout la physionomie repoussante, qu'on les représente, ils semblent dire que la vie n'est qu'une bonte, qu'une orgie criminelle.

es êtres sans conscience semblent leur faire croire à la multitude des religieux passent leur vie dans le vin et l'ivresse. La foule sans cesse et non renseignée se laisse facilement entraîner au préjugé par ces lectures atroces d'une sainte production et le public, surtout celui qui ignorent de notre religion et des vices magistrales qu'elle a opérés. Le secours du clergé, finit par dire que c'est là l'unique type du mal tel qu'il existe aujourd'hui et qu'il a toujours existé. Même les hommes qui devraient connaître et apprendre mieux ne le font pas et assent par croire que cette vulgaire truquerie est le portrait exacte de la classe si indigne et calomniée de ces annonces diaboliques.

t quels sont ces hommes que l'on iculise si lâchement? Ce sont les nmes qui ont porté la lumière de civilisation et du christianisme à vers le monde, qui ont préservé les s, les sciences et la littérature de Grèce et de Rome des irrutions astétriques des barbares du Nord et ont transmis ces legs si précieux ravers les âges. Avec le courage le sublime, la plus sainte patience la plus constante persévérance, ont gagné ces grossières hordes de barbares à l'Évangile du Christ. Ils ont enseigné les arts et l'industrie après les avoir pacifiés et civilisés, de ces troupes rudes et frustes ont formé les nations qui it aujourd'hui éclairés par la lumière du christianisme.

le vrai religieux, le religieux intellectuel, le religieux du cloître, de l'atelier de peinture, du laboratoire, que Benoît, le vénérable Bède, Bernard, Roger Bacon, Thomas d'Aquin, Dominique, François d'Assise, ait un puissant et noble sujet, fût en grande pensée pour l'artiste i donnerait ainsi une grande leçon x curieux, aux spectateurs et aux mirateurs de ces œuvres en leur prenant la signification et la noblesse de esprit de sacrifice. Au contraire, n offre au public des hommes vulgaires et mensongèrement caricaturés par des rapins de bas étage et erts ainsi à un public qui ne les maît pas et qui, par conséquent, s'prie à accepter ce faux type du une comme une réalité.

le théâtre a aussi sa part de responsabilité sur ce point. Dans les ives l'acteur qui remplit le rôle an religieux est invariablement un leur malappris, souvent débâché, capable de remplir son rôle même



ROBE EN DRAP DE SUEDE, GARNITURE EN SATIN NOIR

avec un semblant ou l'ombre de l'exactitude. La même chose se constate dans les représentations des vues animées chaque fois qu'un prêtre paraît sur les scènes toutes fictives et imaginaires. Sur les auditoires l'effet de ces scènes fausses est terrible et infiniment préjudiciable à notre religion. Chez les catholiques la foi en est sensiblement diminuée; chez les protestants, l'idée qu'ils se font de notre religion et de notre clergé est absolument faussée par ces représentations mensongères.

LES ACADIENS AU NOUVEAU-BRUNSWICK

D'après les statistiques récemment compilées, il y aurait au-delà de 72,000 catholiques dans le diocèse de Chatham, à part les sauvages, dont le nombre dépasse 300. Sur ce nombre il y aurait 58,000 âmes d'origine française et 14,000 âmes d'origine anglaise.

Dans le diocèse de St-Jean, il y aurait 58,000 catholiques, à peu près, dont 30,000 de langue française et 28,000 de langue anglaise.

Depuis 1901, au Nouveau-Brunswick, la population française s'est accrue de 10,000 âmes et le nombre des catholiques de langue anglaise s'est accru de 8,000 âmes.

Il y aurait donc dans notre province, 88,000 catholiques de langue française et 42,000 de langue anglaise.

Il est avéré que la population catholique des provinces maritimes est en majorité Acadienne-Française.

A la lueur, de ces chiffres dont on ne saurait infirmer l'exactitude, les Acadiens n'ont-ils pas tout fait raison de réclamer leur juste part de participation à la direction des affaires de l'Eglise comme à celles de l'Etat?

Du "Moniteur Acadien"

LE CONGRÈS DES RACES

Un Congrès original doit se tenir à Londres au mois de juillet prochain. Il s'appellera le Congrès des Races.

Il aura pour objet de discuter les relations générales qui existent entre les peuples de l'ouest et ceux de l'est en vue de développer entre eux une meilleure entente, et une coopération plus cordiale.

Des mesures sont prises pour que la Chine, le Japon, l'Inde, la Turquie, la Perse, l'Égypte, l'Inde, les races d'Amérique et d'Afrique, soient représentées par les orateurs les plus éminents de leur nationalité ou de leur race. Des mémoires seront déposés par le gouvernement de la Jamaïque, celui de l'île Maurice, Sir Charles Dilke, etc.

Parmi les adhérents à ce congrès figurent déjà une douzaine de gouvernements de colonies anglaises, huit premiers ministres britanniques, plus de 40 évêques des colonies, près de 30 présidents de parlement, 120 professeurs de droit international, etc.

Les journaux anglais accueillent ce congrès avec une vive sympathie.

"Le Peuple Français et la 'Libre Parole', de Paris, viennent de se fusionner pour donner aux catholiques français un grand journal du matin, qui sera publié sous le titre: 'La Libre Parole'. M. E. Drumont contribuera trois articles par semaine.

Deux Bonnes

Le discours de Sir Wilfrid Laurier au Monument National a été reproduit par tous les journaux de Montréal, anglais et français. Mais la traduction et la sténographie jouent quelquefois de bien mauvais tours. C'est ainsi que la "Gazette" nous annonce qu'à la dernière minute, on s'aperçut à ses bureaux que l'on avait mis dans la bouche du premier ministre une phrase assez drôlote.

Sir Wilfrid avait dit, c'est d'un confrère anglais qu'il s'agit: "If Great Britain should ever go to war, which God forbid", et le transcripteur, qui, sans doute, avait somnolé, lui faisait dire: "If Great Britain should ever go to war, then go to bed."

"La Presse" a été moins heureuse, car ses rédacteurs ne se sont aperçus qu'après la publication de leur journal de la bêtise monumentale que leur protecteur a fait faire. Ce pauvre protecteur qui a dû en attrapper une dégelée.

Dans notre Premier-Montréal d'hier, nous avions écrit en terminant, dit La Presse: "Sir Wilfrid avait en fin de compte parlé de l'immigration et de quelques autres 'problèmes'". Quelle ne fut pas notre stupeur de relire, le soir, que "Sir Wilfrid Laurier avait parlé de l'immigration et de quelques autres 'blasphèmes'".

Ce qui faisait dire aux enfants terribles du "Devoir" que la politique d'immigration du gouvernement Laurier est véritablement un crime.

LE HOME RULE

M. T. P. O'Connor et les autres chefs nationalistes irlandais font tout en leur possible en ce moment pour nous montrer combien l'Irlande souffre sous la domination britannique. Nous ne les blâmons pas de ne pas nous faire voir l'autre côté de la médaille, car leur mission ne va pas jusque là. Il existe, en outre, côté, cependant, et il présente un aspect très intéressant comme on peut le voir par le rapport du trésorier pour l'année fiscale terminée le 1er avril 1910. Ce rapport montre que l'Angleterre a contribué au fonds de la Trésorerie Impériale pour une somme de \$530,000,000; l'Ecosse pour \$70,000,000 et l'Irlande pour \$40,000,000. Il a été dépensé \$245,000,000 en Angleterre et \$35,000,000 en Ecosse. La différence, soit \$315,000,000, affectée à des fins impériales, a été fournie par l'Angleterre et l'Ecosse seules. La contribution irlandaise, non seulement a été retournée à l'Irlande pour des dépenses locales, mais encore elle n'a pas même suffi à cette fin et le Trésor Impérial y a ajouté une somme de \$12,000,000. Elle n'a donc rien fourni à la Trésorerie Impériale.

La question se pose alors de savoir si, l'Irlande, jouissant du Home Rule, pourrait payer les dépenses de son administration.

(Du "Witness")

DÉSASTREUX INCENDIE A MONTREAL

LES FLAMMES CAUSENT DES DOMMAGES TRES ELEVES, RUE STE CATHERINE.

MONTREAL, 13. — Cette nuit, un peu après deux heures, l'alarme était donnée à l'angle des rues Ste-Catherine et Drummond. Les pompiers accourus en toute hâte constatèrent que le feu venait de se déclarer dans l'immeuble de trois étages de la manufacture de laings "Knit-to-fit" au No 593 rue Ste-Catherine Ouest.

L'incendie a fait rage pendant quelques heures. Malgré les efforts de la brigade des pompiers pour le circonscire, l'incendie se communiqua bientôt aux immeubles portant les numéros 591 et 595.

L'édifice du King's Hall a été détruit presque entièrement.

A trois heures ce matin, le feu, malgré le travail des pompiers, avait encore gagné de l'intensité. L'on crut un moment qu'une conflagration épouvantable allait s'en suivre. Heureusement que le torrent d'eau que de nombreux boyaux déversaient sur le foyer incendiaire eurent enfin raison de celui-ci.

Il est encore difficile d'évaluer les dommages subis par tous les édifices ravagés, mais ils sont très élevés.

Un corps a été blessé au cours de cet incendie. Il a été transporté à l'hôpital Victoria où son cas paraît désespéré.

LA PARALYSIE INFANTILE LA RÉPUBLIQUE EN CHINE

La cause de la paralysie infantile est inconnue.

Cette maladie est contagieuse. Les résultats sont la cause d'une lésion de la moelle épinière.

Les symptômes de la paralysie infantile sont généralement, mais pas toujours, une forte fièvre accompagnée de diarrhée.

Les conséquences sont une paralysie des membres, soit des jambes, soit des bras.

Quant aux moyens préventifs, on les ignore.

La paralysie infantile n'est pas une maladie nouvelle. Il y a plus d'un siècle, on en constatait déjà des cas nombreux. On l'appelait alors polymélie antérieure. Le nom actuel a été adopté parce que la terrible maladie affecte particulièrement les tout jeunes enfants. Cependant, on a vu des sujets de 25 ans en être atteints et en mourir.

La contagion de la paralysie infantile est indiscutable. Mais cette contagion se répand de façon très bizarre. Tantôt elle se cantonne dans une région, quelquefois même dans une famille, sans que les voisins aient à en souffrir. D'autres fois, une simple visite suffit à transporter la maladie d'un point à un autre.

Tout est mystérieux dans la paralysie infantile. Ce qui reste parfaitement établi, c'est que le fléau est aujourd'hui beaucoup plus fréquemment constaté qu'autrefois; c'est qu'aussi les cas sont beaucoup plus nombreux dans les pays froids que dans les pays chauds; c'est qu'enfin, le nord des Etats-Unis en a plus souffert que n'importe quelle autre partie du monde.

Comment se transmet la maladie? C'est encore là un mystère. Les plus savants parmi les médecins croient toutefois savoir que les intestins sont le seul véhicule du bacille contagieux.

La paralysie infantile est causée par une lésion de la moelle épinière. Cette lésion n'affecte pas une partie spéciale de cette moelle. Si la partie inférieure est lésée, ce sont les membres inférieurs qui deviennent paralysés, si au contraire, la lésion est produite plus haut, les bras perdent leur vie. Il peut arriver même que les muscles faciaux soient paralysés, si le sommet de la moelle épinière est affecté. Mais cela est très rare.

Au début de la maladie, on constate généralement une fièvre violente qu'un mal de gorge accompagne souvent. Puis ce sont des sueurs abondantes et une diarrhée difficile à combattre. La paralysie se manifeste de un à sept jours après les premiers symptômes.

Quant aux remèdes à employer, on ne les connaît guère encore. Mais ce que nous conseillons aux mères, c'est d'appeler immédiatement un médecin. Voilà résumé, très résumé, les renseignements que nous pouvons transmettre aujourd'hui aux mères effrayées.

LE CARDINAL VANNUTELLI A ROCHESTER

ROCHESTER, 12. — Son Eminence le cardinal Vincent Vannutelli, légat papal au Congrès Eucharistique de Montréal, a été de passage hier soir dans notre ville pendant quelques minutes. Il venait de Boston où il a eu une réception grandiose et il était en route pour Rochester N. Y.

Les RR. PP. du Collège des Assomptionnistes de Greendale ainsi que plusieurs étudiants ont pu monter dans le wagon du cardinal et celui-ci leur a donné sa bénédiction. Son Eminence a aussi demandé au Rev. Père Omer Rochain, supérieur, à ce qu'il octroie à ses élèves un congé en son honneur.

FAIT FOUSSER LES CHEVEUX

M. Griffith a un stimulant qui fera pousser les cheveux ou l'argent sera remis. C'est quand vous avez des cheveux que vous devez en prendre soin. Si vos cheveux commencent à tomber, avant longtemps, vous aurez des taches chauves.

Le plus grand remède pour arrêter la chute des cheveux est Salvia. Le grand tonique américain pour les cheveux, d'abord découvert en Angleterre. Salvia nourrit les racines des cheveux et si promptement que le monde en est surpris.

Rappelez-vous qu'il détruit les germes des pellicules, la petite peste qui s'empare la vie des racines des cheveux. Salvia est vendue par M. Griffith, sous garantie positive de guérir les pellicules, d'arrêter la chute des cheveux et de nettoyer le cuir chevelu en dix jours et de faire pousser les cheveux, sinon, votre argent vous sera remis. Une grande bouteille coûte 50 centimes. Le mot Salvia, latin, qui signifie Sauge, est sur chaque bouteille.

SAN FRANCISCO, 12.—Le Chinois George Fung, qui a été arrêté à San Francisco, au moment où il allait faire feu de son revolver sur le prince Tsi Sun, oncle de l'empereur de Chine, a fait devant M. Heacock, commissaire des Etats-Unis, la déclaration suivante:

"La Chine sera une république. Le temps approche où tous les Chinois, comme un seul homme, se lèveront pour abattre le régime de tyrannie qui les écrase. La Chine sera libre. La famille régnante sera chassée et la république proclamée.

"J'ai lu pendant longtemps l'histoire de la Chine et de l'Amérique et je crois que la révolution arrive. Il y a des milliers de Chinois qui sont prêts à mourir pour la future république.

"J'ai échoué dans mon projet de tuer le prince Sun, mais ce que je n'ai pu faire, d'autres le feront."

Et le révolutionnaire, humble cuisinier de Beta Theta Pi Fraternity, de l'Université de Californie, ajoute qu'il ne craint rien, pas même la chaise électrique.

ROOSEVELT AVIATEUR

ST-LOUIS, Missouri, 12.—M. Théodore Roosevelt a fait cet après-midi, un petit vol en aéroplane aux côtés de l'aviateur Hoxsey. L'ex-président n'est resté dans les airs que trois minutes et vingt secondes et a été déposé terre sans difficulté. Après être revenu sur le plancher des vaches, le président, un peu pâle, a déclaré que c'était la plus belle expérience de sa vie. Il a ajouté qu'il aurait aimé rester plus longtemps s'il en avait eu le temps.

Quant à Hoxsey, il a déclaré que l'ex-président avait fait un passage acceptable, s'il n'avait pas cru devoir manifester sa joie avec des gestes d'une exubérance telle que l'aviateur crut, un instant qu'il allait tomber hors de son siège ou gêner le mécanisme.

LA POPULATION INDIENNE AUGMENTE

OTTAWA, 12. — Le rapport annuel du département des affaires indiennes publié aujourd'hui montre que l'état général des réserves du gouvernement a rarement été aussi généralement satisfaisant qu'au cours de la dernière année fiscale. On remarque, en effets, des améliorations sensibles dans la statistique des naissances et dans celle des décès, dans la moralité, l'instruction, la situation industrielle, l'agriculture et la salubrité.

L'excédent des décès sur les naissances qu'on a observé depuis quelques années semblait conduire à l'extinction de la race des peaux rouges a fait place cette dernière année à un excédent des naissances sur les décès. Il y a eu l'année dernière, 2499 naissances et 2102 décès. Il y a donc une augmentation de 397.

Cette augmentation de la population indienne vient donner raison au département qui a toujours prétendu que rien ne justifiait la prédiction de l'extinction des indiens au Canada.

L'amélioration de la santé en général est attribuée à des conditions sanitaires meilleures, à de meilleurs logements et à la diffusion de l'instruction grâce aux écoles indiennes et grâce aux missions.

Les 86,769 indiens que comptait le Canada, l'année dernière, ont cultivé une superficie totale de 54,336 acres de terre. La valeur totale de leurs récoltes est évaluée à \$1,374,845. La pêche a rapporté aux indiens \$602,460. La chasse et le trappage: \$828,221. Ils ont reçu sous forme de gages dans diverses industries: \$1,374,815.

M. Frank Pedley, surintendant des affaires indiennes, note dans son rapport que les agents indiens dans toutes les parties du Canada déclarent que sous le rapport de l'alcoolisme il y a partout un progrès sensible. Les indiens boivent beaucoup moins de liqueurs fortes.

LA FILLE DE LORD MINTO ACTRICE

NEW YORK, 12. — Lady Elliott, fille aînée de Lord Minto, ancien gouverneur-général du Canada, a décidé de se faire actrice, lorsque son père actuellement vice-roi des Indes aura terminé son terme et sera retourné à Londres. Cette décision est depuis longtemps combattue par la famille de la jeune fille ainsi que par ses amis de la haute noblesse anglaise, mais sans succès.

Lady Elliott a pris ses premières leçons théâtrales à Ottawa. A Rideau Hall, et depuis n'a cessé de perfectionner le talent réel qu'elle possède.

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOUVNAUX

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

La Caisse Nationale d'Economie

Comme je reçois tous les jours, tant de la Ville que de diverses parties de la Province, des demandes de renseignements sur la Caisse Nationale d'Economie, je désire d'une manière générale donner les informations qui sont nécessaires aux personnes qui désirent faire partie de cette société, ou d'y inscrire quelques membres de leur famille. Comme l'indiquent ses statuts, la Caisse est une société d'utilité publique, fondée et administrée dans l'intérêt exclusif de ses membres, ces derniers sont les seuls possesseurs du fonds capital, puisqu'il n'y a aucun actionnaire, et ce capital qui augmentera sans cesse, restera toujours la propriété des générations futures.

Après 20 années d'opération, les intérêts que produiront le capital accumulé, seront chaque année subéquente partagés par parts égales entre les pensionnaires, c'est-à-dire entre les membres vivants qui auront au moins vingt ans de présence dans la Société.

L'Association St-Jean-Baptiste administrée en fidéi-commis, le capital versé par les membres de la Caisse, et pas un seul centime ne peut être distrait de son but, comme en font foi les bilans et les rapports qui sont déposés chaque année au gouvernement et soumis aux assemblées annuelles de la Société. Le capital sera avant peu de mois à un demi-million de dollars et avant dix ans il sera certainement au-delà de deux millions de dollars. Tous ces capitaux sont prêtés aux villes ou aux municipalités scolaires, etc., etc., de la Province de Québec et quelques milliers de dollars dans la Province d'Ontario, rapportant un taux d'intérêt d'un peu plus de 5 par an, et à des termes variant de 20 à 50 ans.

Les pauvres, comme les riches peuvent s'inscrire, soit dans la Classe A, en payant \$4.00 par année, soit dans la Classe B, en payant \$7.00 par année, cette dernière classe donnant droit au sociétaire qui aura complété son cycle de 20 ans, au double des revenus de ceux qui se sont inscrits dans la Classe A. Il est aussi possible aux membres de s'inscrire pour plus d'un livret et recevoir après 20 ans, une rente proportionnée au nombre de livrets qu'ils auront payés. Quoiqu'il soit difficile de déterminer le chiffre de la rente après 20 ans; il est certain qu'elle sera considérable en proportion du montant versé, et chaque membre peut s'assurer une indépendance que requiert son état en s'inscrivant dans la Classe qui convient à ses moyens financiers soit pour un ou plusieurs livrets.

Les personnes qui s'inscrivent maintenant peuvent faire remonter leur présence au premier janvier dernier, en payant les arrérages dus, elles n'ont qu'à signer leurs demandes d'admission qui peuvent être obtenues dans nos bureaux de la Province ou au Bureau principal du Monument National, à Montréal.

ARTHUR GAGNON, Secrétaire Trésorier.

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC" Ne Contient pas d'alun.

L. A. BAYLEY

Flanelles, Flanellettes, Edredons et Molletons.

Flanelles grises depuis 20c.
à 50c.

Flanelles anglaises, patrons
de fantaisie, 25c à 75c.

Flanelles, bleu et écarlate,
25c à 50c.

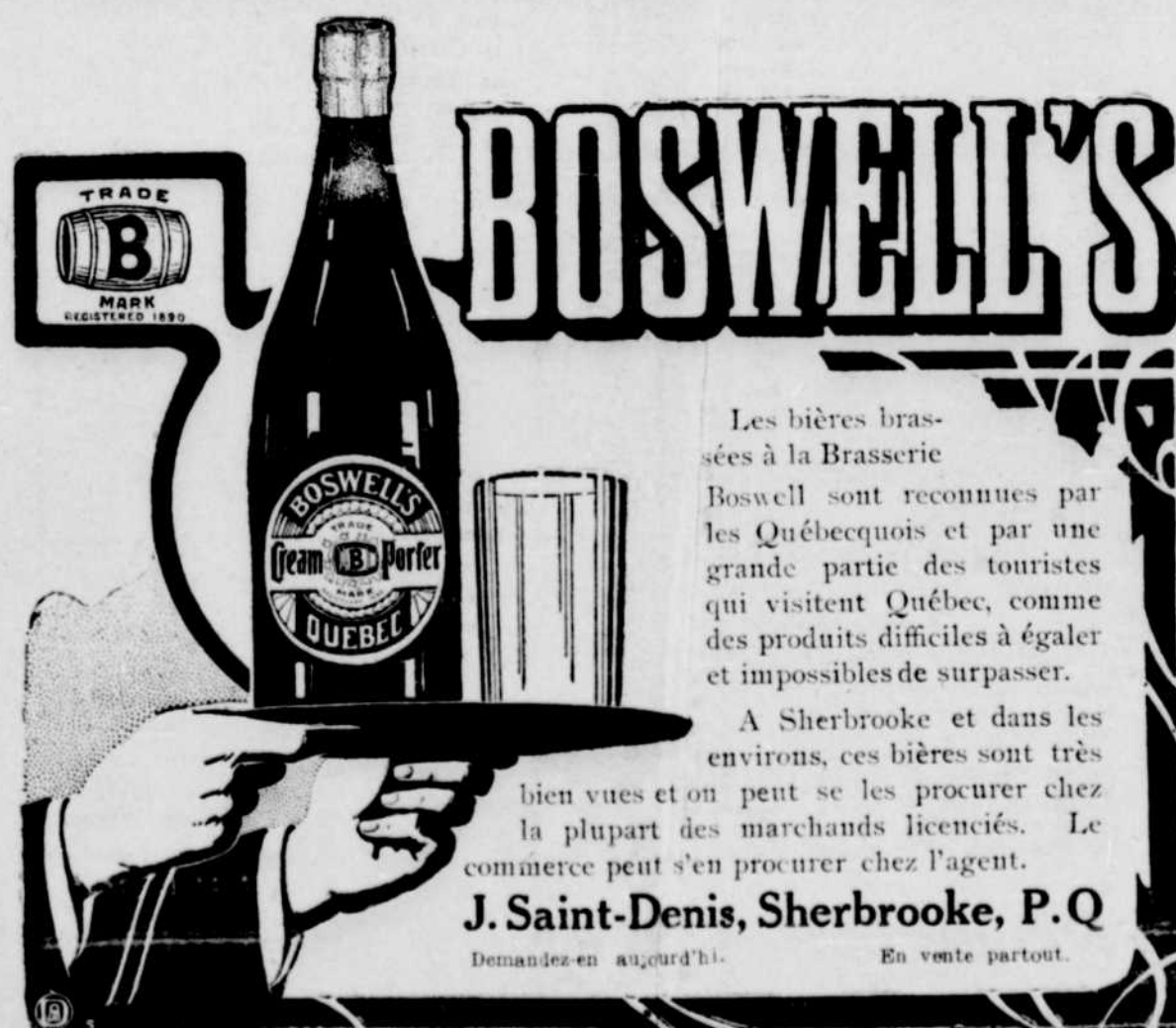
Edredons, 54 pouces de lar-
geur, 90c.

Molletons, 28 pouces de lar-
geur, 30c.

Nos Flanellettes anglaises,
très larges, depuis 14c à
22c la verge.

L. A. BAYLEY

Annancez dans "La Tribune",
vous y trouverez votre profit.



BOSWELL'S

Les bières bras-
sées à la Brasserie
Boswell sont reconnues par
les Québécois et par une
grande partie des touristes
qui visitent Québec, comme
des produits difficiles à égaler
et impossibles de surpasser.

A Sherbrooke et dans les
environs, ces bières sont très
bien vues et on peut se les procurer chez
la plupart des marchands licenciés. Le
commerce peut s'en procurer chez l'agent.

J. Saint-Denis, Sherbrooke, P.Q.
Demandez-en aujourd'hui. En vente partout.

ASCOT CORNER

ASCOT CORNER, 13. — Mardi der-
nier, le 11 octobre, M. A. Bélanger,
d'Ascot, unissait sa destinée à Melle
R. E. Brochu, de Stoke. Le mariage
fut béni à Stoke Centre. Après un
sompueux déjeuner servi chez M.
Brochu, père de la mariée, le jeune
couple ainsi que tous les invités se
rendirent chez M. C. Bélanger, père
du marié où tous passèrent une agré-
able soirée; les nouveaux époux de-
meureront à Ascot.

—M. et Mme J. C. Berry, accompa-
gnés de leurs trois enfants, ainsi que
Melle R. McAllister qui étaient en vi-
site chez M. C. Loomis sont partis
pour retourner à leur résidence, à To-
ronto.

—M. Oscar Fouquet, de Montréal,
est en visite chez son frère M. R.
Fouquet, guide des cantonniers du
Québec Central, sur la division d'As-
cot Corner.

—L'assemblée régulière de l'Allian-
ce Nationale n'a pas eu lieu diman-
che dernier tel qu'annoncé vu l'ab-
sence du secrétaire-archiviste.

—Samedi prochain, le 15 courant
aura lieu une assemblée des commis-
saires d'écoles afin de décider la cons-
truction d'une nouvelle école. Tous
les contribuables sont priés d'y as-
sister.

—Melle M. A. et C. Morin, modis-
tes, de Sherbrooke Est, accompagnées
de leurs parents, M. et Mme Joseph
Morin; dans l'après-midi ils se sont
rendus à East Angus faire visite à
leur sœur Mme J. H. Ashlin, de là,
ils sont revenus chez Melle B. E.
Boucher. Après s'être amusés quelque
temps à faire du chant et de la mu-
sique nos excursionnistes sont re-
tournés à Sherbrooke enchantés de
leur voyage quoique la température
n'était pas très favorable.

—Melle Alice Brochu a passé la
journée de lundi chez ses parents, M.
et Mme Just Boucher.

—M. S. Rolfe et M. J. Larzy sont
partis hier soir pour un voyage à
Boston.

—M. S. Dubé est parti ce midi pour
Sherbrooke; il visitera son fils M.
A. Dubé qui est malade à l'hôpital.

PAS DE TRACES DE M. ROBERT VENNING

OTTAWA, 13. — Bien qu'on ait fait
des recherches actives en Angleterre,
en Hollande et en Belgique, la police
n'a pu encore découvrir de traces de
M. Robert Venning, le surintendant
des Pêcheries du Canada, qui est dis-
paru de La Haye, à la fin de l'affai-
re des Pêcheries du nord de l'Atlanti-
que.

On croit que M. Venning a été pil-
lé et assassiné. La dernière fois qu'il
a été vu à La Haye, il portait une
somme de \$600 sur lui.

D'ISRAËLI

D'ISRAËLI, 13. — M. J. A. Na-
deau et sa famille viennent de nous
laisser pour aller demeurer à Ro-
bertsonville. A cet endroit M. Nadeau
exercera son métier d'orfèvre comme
par ici. Nous n'avons plus d'orfèvre.
Qui, désormais à D'Israëli mettra les
montres et les horloges d'accord?

—M. Rodolphe Houde, peintre, est
à faire des décorations à l'intérieur
de la maison de M. J. E. Rheault.

—M. Louis Gilbert est allé à Sher-
brooke au commencement de la se-
maine.

—M. Amédée Bengle est retourné à
Bay City Mich., après avoir passé
quelques jours chez son frère, M. J.
A. Bengle.

—Un cylindre et un piston énormes
faisant partie d'une machine à va-
peur qui vient d'être installée à la
Compagnie Hydraulique du St-Fran-
çois, ont été transportés hier de la
gare du Québec Central aux pouvoirs
d'eau du barrage St-François. Afin
de n'être pas pris à l'improviste lors-
que l'eau baisserait trop dans le lac,
ce qui paralyserait les moteurs élec-
triques, la compagnie Hydraulique
du St-François a fait installer une
machine à vapeur capable d'actionner
les dynamos et de les mettre en mou-
vement à n'importe quelle époque de
l'année. Les machines à vapeur qu'on
a placées dans ce but dans le cours
de l'été sont d'une très grande capa-
cité. L'installation a été faite par la
compagnie Jenckes, de Sherbrooke.

Or, l'un des pistons fonctionnait
mal. Il a fallu le retourner à Sher-
brooke pour le faire réparer ainsi
que le cylindre dans lequel il fonc-
tionne. Ces deux pièces volumineuses
sont revenues récemment des usines
Jenckes.

Comme les deux morceaux réunis
pèsent douze tonnes soit vingt quatre
mille livres, il a fallu une voiture
spéciale pour les transporter de la
station au barrage St-François. Cete
voiture était tirée par vingt-
quatre chevaux. M. Gosselin s'était
chargé de cette gigantesque entrepri-
se.

—Melle M. Beaudoin, de St-Henri
de Lauzon, comté de Lévis, est en vi-
site chez M. S. E. Adam.

—M. et Mme J. E. Lapointe sont
revenus de leur voyage de noces qui
a été des plus heureux. Les nouveaux
époux se fixeront à D'Israëli pour y
demeurer.

—M. Rodolphe Laurence, voyageur,
de la maison Gault, de Montréal,
était ici ces jours derniers par affai-
res.

—MM. William Gward, Achille
Beaudoin, Joseph Lafamme, Pierre
Dion, Paul Dion, J. Labrecque, sont
partis ces jours derniers pour Ste-An-
ne de Restigouche où ils vont tra-
vailler à l'emploi de la compagnie
Champoux.

—MM. Archelans Poirier, de D'Is-
raëli et Charles Héon, de St-Gabriel
de Stratford, les ont précédés d'une
semaine au même endroit.

—M. et Mme Alexandre Plante vien-
nent d'être parrain et marraine de
Marie, Isabelle, Alexandrine, fille de
M. et Mme Wilfrid Marceau de Thet-
ford Mines. Chose étrange M. et Mme
Plante qui ne sont pas très âgés ont
auss été parrain et marraine de
Mme Marceau, mère de l'enfant et de
Mme Gosselin, mère de Mme Marceau
et aïeule de l'enfant.

—La première neige de la saison est
tombée mercredi le 13 octobre; re-
marquez la date. Il en est tombé à
deux époques différentes de la jour-
née: l'avant-midi et vers une heure
de l'après-midi.

—M. l'abbé J. A. Bonin, curé de
St-Jacques de Wolfestown, était de
passage ici hier, revenant de Sher-
brooke.

ROCK ISLAND

ROCK ISLAND, 13. — Melle Eva
Ames, de Lennoxville, est en prome-
nade dans la famille de M. H. Dun-
cal.

—La retraite des élèves chez les
Ursulines commence aujourd'hui. Elle
est prêchée par le R. P. Garceau S.
J., de Montréal.

—M. W. Monroe est revenu de ses
vacances.

—M. G. Huuns, de la Banque des
Cantons de l'Est a été transféré à la
succursale de Montréal. Il est parti
pour cette ville.

—M. E. J. Heath, de la même ban-
que prend ses vacances cette semaine.

—M. Gardner Stevens, de Winnipeg,
qui est chez ses parents depuis la
mort de son jeune frère Rustin, re-
tourne ce soir dans l'ouest.

—Melle Doris Hovey, fille cadette
de M. et Mme Ed. Hovey, a été frap-
pée de paralysie infantile hier; son
cas est sérieux. L'enfant est âgée de
14 ans. C'est le premier cas ici.

HOTELS RECOMMANDÉS.

LE NEW SHERBROOKE.
Le seul hôtel de Sherbrooke. A
l'épreuve du feu. Chambres à
coucher avec ou sans bains. Salles
d'échantillons de 1ère classe. Service
d'omnibus à tous les trains, fait gra-
tuitement.
En face de la gare du Grand Tronc.
Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

**HOTEL "GRAND CENTRAL",
Bromptonville, Qué.**

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

**CAFE CHINOIS
SALLE A DINER AU PREMIER.**
Ouvert jour et nuit. 152 rue
Wellington.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Prix bon marché de seconde classe
pour les points sur les côtes nord du
Pacifique, en effet du 15 sept. au 15
octobre:

Spokane, Nelson, Van-
couver, etc. \$49.45

San Francisco, Los
Angeles, San Diego,
Cal., et la ville du
Mexique, Oct. 1 au 15 \$49.45

Chers-dortoirs pour touristes de
Montréal, les lundi, mercredi et ven-
dredi, à 10.30 p.m.

**C. H. FOSS, agent. Bureau des bil-
lets pour la ville, No. 2 Square
Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples
168.**

**HARRISON, agent de billets à la ga-
re. Tel. Bell, 197.**

**CANADIAN
PACIFIC**

EXCURSION DE COLONISATION

Au nouvel Ontario et dans le district
de Temiscamingue, Québec,
JEUDI, LE 6 OCTOBRE 1910.

Des billets de colonisation pour le
voyage aller et retour seront vendus
aux endroits suivants. Prix à partir
de Sherbrooke à Surgeon's Falls:

CHELMSPORD

WARREN \$10.90

VERNER \$11.00

Maney \$11.00

Blind River \$11.75

Ville-Marie \$12.20

North Temiscaming \$10.70

Billets bons pour revenir jusqu'au
6 Nov. 1910 inclusivement. Avec
privilege d'arrêter à toutes les stations
au-delà de Mattawa, au retour.

**PRIX RÉDUITS
Jusqu'au 15 Oct 1910**

Passage de colons de Sherbrooke à
Vancouver, Victoria, Lévis,
Seattle et Portland. \$49.45

Prix réduits pour plusieurs autres
points.
Pour plus de détails, s'adresser au
bureau des billets pour la ville, 6
Sq. Strathcona. Tel. Bell, 130, ou à
la gare du C. P. R., Tel. 207.

**QUEBEC CENTRAL
RAILWAY**

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910.

EXPRESS de Boston et New-
York.—Laisse Sherbrooke à 7.25 hrs.
a.m., tous les jours; arrive à Lévis,
à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m.
Wagon à réfectoire de Sherbrooke à
Robertson tous les jours, excepté le
dimanche.

PASSAGER.—Laisse Sherbrooke
à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté
le dimanche; arrive à Lévis à 9.10
p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfec-
toire de Sherbrooke au Lac Noir.

ACCOMMODATION.—Laisse Sher-
brooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours
excepté le dimanche; arrive à Valley
Jct. à 3.30 a.m.

Tous ces trains font connection
avec les divisions de Magantic et de
la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres par-
ticuliarités, s'adresser à n'importe
quel agent de la Compagnie ou à M.
E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sher-
brooke.

Steamships Limited

**CANADIAN
NORTHERN**

LA LIGNE ROYALE
Nouveaux pa-
quebots à tur-
bines à triple
hélice tout fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal
26 mai ROYAL GEORGE 9 juin
9 juin ROYAL EDWARD 23 juil
23 juil ROYAL GEORGE 7 juil
7 juil ROYAL EDWARD 21 juil
Et dans la suite à tous les quinze
jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE

entre

**LE CANADA et la GRANDE-BRÉ-
TAGNE.** Pour prix et arrangements
s'adresser à l'agent maritime ou à
J. J. TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.Q.
Ry., Edifice de la banque Impériale
Montréal.

Mme E. L. SMITH, Sherbrooke

Edifice Whiting, Chambre

Il est maintenant constaté avec quelle in-
tensité les femmes souffrent des troubles les
plus pénibles à leur apparence personnelle.
Les cheveux qui ont été clairs et sans vie pen-
dant des années, reprennent après et lairent
un traitement régulier. Massage scienti-
fique et traitements du cuir chevelu. Coiffure et
manucure. Tel. Bell 729.

Lisez "LA TRIBUNE" le
seul quotidien français des
Cantons de l'Est.

Considérez le Service

Une préparation soignée
ne sert guère si vous n'avez
pas ce dont vous avez be-
soin. Voilà pourquoi nous
pensons que le service est un
point à considérer. Avez-
vous oublié quelque chose?
Etes-vous occupé? Avez-
vous pensé à quelques au-
tres articles? Alors, télé-
phonez-nous. Nous sommes
toujours prêts à vous servir
de la manière la plus promp-
te et la plus efficace.

GRIFFITH DRUG STORE,

Magasin de Kodaks.

121 RUE WELLINGTON.

Développement et impression
pour amateurs.

L. C. BACHAND, M.D.

Maladies des yeux, des oreilles, du
nez et de la gorge. Heures de consul-
tations: A l'Hôpital St-Vincent de Paul,
de 8 à 10 heures a.m., tous
les jours, excepté le dimanche; à son
bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke,
tous les jours, de 10 heures a.m. à 6
heures p.m.

J. A. D'ARCHE, M.D.

Spécialiste des yeux, oreilles, gorge
et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul
de 8 à 9 heures du matin. Rési-
dence: 49 rue King. A Richmond,
le 1er mardi de chaque mois.
A Thetford Mines, le 2e mardi de
chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologue.

33 rue Sanborn, Sherbrooke.

Consultations de 1 heure à 3 heu-
res P. M., de 6 heures à 8 heures P.
M.

DR J. EMILE NOEL,

Chirurgien.

7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.

DR W. A. FARWELL.

Spécialiste à l'Hôpital Protestant.

Maladies des yeux, des oreilles, du
nez et de la gorge. 57 Avenue Duffin-
rin, Sherbrooke. — Consultations de
10 heures à midi, et de 1 heure à
4 heures de l'après-midi, et autres
heures sur demande.

DR T. C. CABANA,

Chirurgien Dentiste, Edifice Ganee.

Tel. Bell 553. Bureau ouvert à
Compton, le premier lundi de chaque
mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e
et le 4e lundi de chaque mois, au
Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.

Avocat. Etude: 95 Wellington,
Chambre No 4.

J. Nicol.

Avocat, 95 rue Wellington, Sher-
brooke. Téléphone Bell, 613. Télé-
phone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.

Avocat, 127 rue Wellington. Tel. 859.

J. W. GREGOIRE,

Architecte.

Sherbrooke.

85 rue Wellington.

O. A. SMITH,

Notaire, 135 rue Wellington, Bloc
Tracy. Tel. Bell, 115. Argent à
prêter sur hypothèque. Terres à
vendre.

L. N. AUDET,

Architecte, chambre 22, édifice Me-
tropole, rue King, Sherbrooke, Tel.
Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,

Peintre décorateur. 218 rue Wel-
lington. Tel. Bell, 957.

TANCRED BIRON

95 rue Wellington.

Achat de billets, jugements, etc.

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de
bois mou et de bois dur.

Prompte livraison.

Messages nos marchandises.

ROBB, KEELER'S,

à rue Liverpool.

Tel. Bell 833.

J. H. JALBERT

Entrepreneur de pompes funèbres et
embaumeur. Cocher de place.

Voitures pour mariages, baptêmes
et funérailles, etc.

Tel. 249. 80 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES

Toile estampée et matériaux de bro-
derie. Estampage et dessin faits à
ordre.

MELLE HUBBARD,

6 York apts.

Pilules françaises

Pour les Femmes de Dr Van

l'ami des Femmes

Un régulateur de confiance; ne fail-
lit jamais. Ces pilules sont excel-
lentes pour régulariser
les organes génésiques des femmes,
et elles sont absolument sûres quant
à l'usage. Refusez toutes les imi-
tations à bon marché. Les pilules du
Dr Van sont vendues \$5.00 la boîte,
ou trois boîtes pour \$10.00. Envo-
yez par la maille à n'importe quelle
adresse. The Scobell Drug Co., Ste-
Catherine, Ont., ou à la Pharmacie
Frest, Sherbrooke.

Aux Lecteurs

DE

La Tribune

Lisez-vous les Annonces dans "La Tribune?"

Savez-vous que ces annonces contiennent des Bons Marchés qui vous surprendront?

Si un marchand a quelque chose de spécial à offrir au public, c'est au journal qu'il le confie; c'est par sa voix qu'il invite les acheteurs à profiter de ses Occasions.

Lisez les Annonces dans "La Tribune"

Vous trouverez que vous pouvez acheter meilleur marché et, par conséquent, épargner beaucoup d'argent.

Nos annonceurs sont tous des marchands de haute réputation et vous n'avez rien à craindre quant à la qualité de leur marchandise.

N'Oubliez jamais en recevant
"La Tribune"
de lire les Annonces.

ÉTRANGE HISTOIRE

MONTREAL, 13. — Une histoire assez abracadabrante nous parvient d'Oshawa, Ont.

Ph. Sauvé, un Canadien-Français, de la province de Québec, vient de reprendre son travail à la McLaughlin Carriage Coy" après une absence d'un mois.

Lors de son voyage à Toronto pour visiter l'exposition, le malheureux jeune homme, qui ne sait pas un mot d'anglais, fut arrêté par un agent de police. Ne pouvant lui donner une réponse en anglais, il fut conduit au poste comme un vagabond. Le lendemain matin, il fut condamné à trente jours de prison.

Le deuxième jour on le déclara fou, et il fut en conséquence envoyé à l'asile. Il déclare que tous les soirs on l'attachait à son lit avec des chaînes. Quelques jours plus tard, un médecin l'examina et le trouva sain de corps et d'esprit. Cependant, Sauvé dut finir son temps dans la prison commune.

A sa sortie de prison, Sauvé emprunta de l'argent pour retourner à Oshawa et raconta son histoire à un interprète de la maison McLaughlin.

NOMBREUSES SENTENCES

MONTREAL, 13. — Hier, le juge Saint-Pierre, siégeant en Cour d'Assises, a prononcé les sentences suivantes :

Arthur Rainville, coupable d'avoir infligé, par négligence, des blessures à un enfant qu'il renversa sous sa voiture, rue Bleury, alors qu'il était en état d'ivresse, paiera \$25 d'amende.

Picotte et Garceau, ces deux jeunes gens, qui dans le but de faire une farce housculèrent un tombereau dans lequel dormait un nommé Pelletier paieront aussi \$25 d'amende chacun ou feront un mois de prison. Pelletier, on s'en souvient, se fractura le crâne en tombant et mourut peu de temps après. Picotte et Garceau, traduits pour homicide furent trouvés coupables, mais, le juge Saint-Pierre, se basant sur un précédent, ne voulut pas appliquer la loi dans toute sa sévérité.

Cleophas Maisonneuve, fera trois mois à l'hôtel Vallée. Cet individu s'était porté à des voies de fait sur une Juive qu'il avait même tenté de dévaliser.

Nichola Malagie, un Italien, fera lui aussi trois mois à la prison. Il avait été trouvé coupable de voie de fait.

Enfin, un nommé Antoine Mercier, qui, pour boire, est capable de commettre les pires actions, a été remis en liberté provisoire. Les jurés l'avaient trouvé coupable de vol sur la personne, mais le juge déclara qu'il pensait qu'il valait mieux ne pas le mettre en prison mais lui donner l'occasion de se corriger. "Si cet homme ne buvait pas, ajouta le magistrat, je suis convaincu qu'il ne volerait pas aussi, je suspens la sentence jusqu'au 1er mars. Promettez-moi de ne plus boire."

— Je le jure, répondit Mercier.
— C'est bien, allez, j'espère que vous vous corrigerez, dans le cas contraire je vous assure que vous serez puni très sévèrement."

418e ANNIVERSAIRE

NEW YORK, 13. — Le 418e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb a été fêté aujourd'hui dans douze états de la

PRODUISANT LA

Qualite de la Qualite

On ne peut pas faire du BON whiskey avec du MAUVAIS grain, pas plus qu'on ne peut tirer du sang d'une pierre.

Le grain dont nous nous servons pour faire

Corby's

"SPECIAL SELECTED" RYE WHISKY



est de l'espèce qui remporte les médailles d'or et les plus hautes récompenses. La sorte achetée par ceux qui veulent payer le prix, la seule sorte qui soit assez bonne pour nous.

Lorsque le bourdonnement du battage a cessé dans les fructueuses prairies de l'Ouest, des milliers et des milliers de boisseaux des grains choisis de la nature s'écoulent à travers le pays en ruisseaux d'or, directement de nos éleveurs.

Expédié sous l'œil vigilant de notre acheteur de grains expert, chaque boisseau doit être à la hauteur de l'échantillon lorsqu'il est livré.

Ce sont la vie et l'âme de ce grain qui sont cachetées dans chaque bouteille de Corby's Special Selected Rye Whiskey. Essayez-le pour l'amour de sa saveur. Vendu partout, par les hôtels et magasins de liqueurs.

The H. Corby Distillery Company LIMITED

Bureau-chef : Montréal. Corby de Corbyville pour plus d'un demi-siècle

république. Ce sont : la Californie, le Colorado, le Connecticut, le Massachusetts, l'Illinois, le Maryland, le Missouri, le Montana, le New-Jersey, la Pennsylvanie et New York.

L'état de New York est l'un des derniers convertis à cette célébration. Par tout l'état, les écoles, les banques, les cours de justice et les maisons de commerce sont fermées et les parades, les réunions publiques sont à l'ordre du jour. La bourse de New York est aussi fermée.

POURQUOI N'AVOIR PAS UNE BELLE CHEVELURE ?

L'orgueil d'une femme, c'est sa chevelure. Et combien y en a-t-il qui ont des cheveux cassants et sans vie. Pour être jolie, vous devez avoir une belle chevelure.

Salvia, le grand tonique américain pour les cheveux, fait pousser les cheveux en abondance. Il leur donne une belle apparence flottante.

M. Griffith garantit Salvia pour tuer les pellicules et faire pousser les cheveux. Sinon, votre argent vous sera remis. 50c pour une grande bouteille.

CREDIT

ECHENBERG'S

CREDIT

ECOUTEZ !

Venez nous voir et nous vous ouvrirons un compte. Nous vous fournirons l'occasion de meubler votre maison, et vous ne vous en apercevrez pas du tout. Un peu comptant et la balance payable à la semaine ou au mois. Nous serons heureux de vous faire voir nos marchandises et de vous donner les prix.

Tapis et Prelarts

Notre Stock est au complet et comprend ce qu'il y a de mieux en ville. Nous vendons meilleur marché qu'ailleurs; donc, il est de votre intérêt de votre intérêt de les acheter ici.

Meubles et Bureaux

Impossible de vous donner une description du stock immense que nous avons, mais comprenez que vous pouvez acheter ici et nous payer quand vous pourrez et à meilleur marché qu'ailleurs.

Poeles et Fournaises

Préparez-vous pour l'hiver, car, il va certainement y en avoir un, et il vous faut vous chauffer. Visitez ce département et achetez immédiatement.

Satisfaction

est

Notre "Motto"

et

nous y tenons

FOURRURES ! FOURRURES !

Rappelez-vous que nous avons à vendre dans notre stock le plus beau choix de Manteaux en Fourrures, confectionnés avec les plus belles peaux. Nous nous garantissons satisfaction.

UN CHOIX CONSIDERABLE DE

Tours de Cou, Manchons, Etoles, Gants, Mitaines, Etc., Etc.

Le Magasin

du Public

ACHETEZ

ICI !

Stock complet pour cet automne de Costumes pour Dames dans les plus nouveaux modèles et les plus chics nuances. Nous tenons à ce que vous paraissiez bien dans un de nos Costumes-Tailleur, Mesdames, car il y va de notre réputation.

Venez en Foule et Voyez
notre Assortiment.

ECHENBERG BROS.

132 rue Wellington,

Sherbrooke.



**Le Grand Favori
des Sportsmen**

**Le
GIN CROIX ROUGE**

Distillé et Embouteillé SOUS LE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT

Constitue une précieuse réserve de forces
et de chaleur pour les amateurs
d'exercices au grand air.

BOIVIN, WILSON & CIE, Agents, 520 rue St-Paul, MONTREAL

BROMPTONVILLE

BROMPTONVILLE, 13. — M. O. Lambert, maire de cette ville, est de retour d'un voyage de Sherbrooke.

Dimanche dernier, MM. P. Fournier, R. Lemire, E. O. Morrisette, étaient de passage à Sherbrooke.

M. J. Robert ainsi que sa femme, de Lennoxville, sont de passage ici et logent chez M. J. W. Côté, hôtelier.

Dimanche dernier a eu lieu une conférence donnée par M. Lachapelle. Le but de cette conférence était de fonder ici une succursale de la société des Artisans Canadiens-français.

Melle O. Morrisette, de St-François Xavier, était de passage ici dimanche, et était l'hôte des Mlles Lambert.

Melle Dion employée chez MM. Lambert & Lambert, est de retour à travers les Cantons de l'Est.

M. J. A. Perron, de Montréal, est de passage en cette ville.

M. J. W. A. Sharpe est parti pour un voyage dans les Cantons de l'Est, dans l'intérêt de ses affaires.

Plusieurs personnes de Sherbrooke et des environs étaient de passage ici hier, à l'occasion du concours de labour de notre Cercle Agricole.

Dimanche dernier a eu lieu une assemblée de la société St-Jean Baptiste afin de voir à l'organisation du

grand euchre qui sera donné le 20 courant. Si vous désirez passer une soirée agréable ne manquez pas d'y assister.

Si nous en jugeons par le froid que nous avons ces jours-ci nous constatons que l'automne sera dur cette année.

ASBESTOS

ASBESTOS, 13. — M. Victor Dubois, artiste-photographe, a fait l'acquisition d'un magnifique automobile. C'est la première voiture du genre dont le propriétaire est un citoyen d'Asbestos.

M. le Docteur Chs. Amiot et M. Joseph Panneton, sont partis hier, pour un voyage à Montréal. Ils seront de retour vendredi.

M. Etienne Brunault, de St-Georges de Windsor, était de passage à Asbestos, aujourd'hui, en route pour Danville.

M. Léon Bélanger est parti hier, pour la chasse et il sera de retour dans quelques jours, avec abondance de gibier, car notre nemrod est d'ordinaire favorisé de la chance, et ce qui est important, il est un chasseur d'expérience.

Il y aura ce soir, réunion du conseil municipal, si toutefois les membres sont en nombre suffisant pour former un quorum.

Le Cercle Labiche jouera le 26 courant "Les Boulinard", avec la distribution suivante :

Boulinard Notaire R. H. Duhamel
Paul Godard ... U. J. Bruneau
Paul Bodard ... Dr Chs. Amiot
Major Boulanger ... H. Tétrault
Bruniquel ... Arthur Denis
M. Emile ... Jos. Legendre
Dutheil ... H. D. Brault
Deboncheau ... Alphonse Bédale
Louveteau ... Donat Moulin
Benoit ... Conrad Ducharme
Un vieux habitué ... G. J. Boissert
Un Crieur ... X. N. Augustin
Séraphin ... Alphonse Bédale
Joseph ... Roland Boissert
Pamela, femme de Boulinard

Mme Chapdelaine
Cécile, fille de Boulinard,

Mme Arthur Denis.

D'ici au 26 courant, il y aura répétitions chaque soir, afin de préparer un spectacle digne de l'auditoire qui encourage nos représentations.

Hier, en l'église paroissiale d'Asbestos, a eu lieu le mariage de Madame Veuve Ashmore avec M. Pierre Boissier. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

ST-CAMILLE

ST-CAMILLE, 10. — M. Alphonse Boissier nous quittera bientôt, pour aller demeurer à Nominique.

M. J. Roy, de Asbestos, était de passage ici, hier, en visite chez M. Jos. Gervais.

M. A. Desilets, de Ste-Anne de St-Jules, était à St-Camille, hier.

M. Lemieux, de Lime Ridge, était de passage ici, hier, en route pour St-Adrien de Ham.

M. et Mme H. Lemay, et leurs fillettes sont de retour de leur voyage à Ste-Monique et Nicolet.

M. H. Aubin est parti hier pour Lime Ridge ; il doit ramener M. et Mme Roméo Miquelon, qui sont de retour de leur voyage de noces en Europe.

M. Léo Gingras et sa sœur, Mlle Fabiola, sont allés hier, à Wotton, visiter M. C. Gervais, et Mlle Antoinette Gervais.

M. Armand Boissier, de Windsor Mills, était ici, hier, en visite chez ses parents.

Plusieurs personnes de la paroisse se sont rendues lundi, à Wotton, à l'occasion d'une vente par encan chez M. Clément Gervais. Entr'autres MM. F. C. Gingras, A. Richard, J. et H. Rathe, Léo Gingras, H. Dulos et un grand nombre d'autres.

Mme A. Thibault, de Wotton, était de passage à St-Camille, hier.

M. Hermann Rathe nous a quittés hier, pour Sherbrooke, où il suivra un cours d'anglais et de télégraphie. Nos meilleurs souhaits de succès.

LE DELUGE

C'est du pôle Sud, aujourd'hui, que nous vient le déluge.

C'est du moins ce qui nous attend d'après le rapport du professeur L. Lévis du Scientific Institute of New-York.

Tandis que les glaces du nord peuvent librement s'écouler, celles du pôle Sud, dit M. L. Lévis, forment à Boberston Bay, une muraille de 12,000 pieds.

Tant que cette muraille se maintiendra, il n'y aura rien à redouter, mais le jour où les glaces de l'intérieur provoqueront l'inévitable débâcle, les eaux remontant vers le nord traverseront l'Equateur et viendront frapper la côte d'Afrique du golfe de Guinée au Cap Vert. De là, elles iront submerger la Grande Bretagne, la Suède, la Norvège, la Finlande et tout le nord de la Russie. Les icebergs du pôle Nord formeront un cercle compact autour de ce point, qui reviendra une mer fermée. Il en résultera un refoulement des eaux qui s'épancheront vers le Sud, ce qui provoquera un second déluge sévissant sur la Norvège, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal.

Pour parler si catégoriquement, M. L. Lévis prétend que le monde fut déjà bouleversé par un déluge analogue, car les continents s'étendent jadis beaucoup plus au nord qu'aujourd'hui. Les mamouths trouvés dans les glaces de Sibérie durent être surpris par une débâcle glacée, du genre de celle qu'il prédit aujourd'hui.

Les Enfants ont souvent besoin d'un laxatif-mais vous ne sauriez que vous leur donner. Les purgatives violentes affectent les intestins et provoquent des maux qui durent toute la vie. Le nouvel évacuant qui se trouve dans les

LAXATIFS NA-DRU-CO

accomplissent le travail de la manière la plus efficace sans irriter les intestins ou causer le moindre malaise. Les enfants les aiment parce qu'ils ont un goût de bonbon. C'est l'une des plus populaires parmi les préparations NA-DRU-CO. 25c la boîte. 50c la douzaine. Les pharmacies ou les drogueries en général, en ont tous. Écrivez aussi à : National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal. 20P

SIGNEZ VOS CORRESPONDANCES

Nous réitérons à nos lecteurs l'avertissement que nous jetons au panier toutes les correspondances, quelles qu'elles soient, qui ne sont pas signées ou qui sont signées d'un pseudonyme, sans nom responsable.

Signer : un abonné, un mécontent, un ami, sans donner son nom véritable, c'est un péché qui est puni par la mise au panier de l'article ainsi signé. Que nos correspondants se tiennent donc pour dit qu'ils doivent nous donner leur nom. D'ailleurs, nous ne publions ce nom dans le journal que s'ils le demandent expressément.



MR. ELISÉE DUPUIS

FRANC AVEU

M. Elisée Dupuis de St. Paul de la Croix souffrait de faiblesse. Le **VIN ST-MICHEL** l'a guéri et il s'en glorifie.

M. Elisée Dupuis exerce un métier exténuant s'il y en a, celui de scieur ; il a, naturellement, payé son tribut à la nature. Il s'était dépensé vaillamment, sans compter avec ses forces et, les forces humaines ayant une limite, il s'affaiblit jusqu'au jour où il constata qu'il fallait trouver un remède à cet état alarmant. M. Elisée Dupuis a le courage de ses opinions. Jugez-en par la lettre suivante qu'il écrivait le 19 avril dernier :

MM. BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal.

Messieurs :

Beaucoup de personnes éprouvent certaine gêne à publier leur portrait ou leur témoignage dans les journaux. Moi, je ne suis pas du tout de ce caractère là. Des qu'on éprouve quelque bien-être, quelque soulagement dans la souffrance, par le fait de quelque un, il me semble qu'il est de toute justice de leur en accorder le crédit et la reconnaissance qui est due à quiconque vous fait du bien. C'est pour cette raison, Messieurs, que je viens vous remercier pour l'effet prodigieux produit par votre VIN ST-MICHEL dans l'état de faiblesse dont je souffrais depuis plusieurs années.

Dans la profession de scieur, nous sommes exposés bien plus que dans d'autres professions, on dépense ses forces, on en abuse, avec le résultat que vous savez : il en résulte une grande faiblesse. J'ai passé par là et si je jouis aujourd'hui d'une santé brillante, cela est dû pour la plus grande partie aux effets bienfaisants du VIN ST-MICHEL. Depuis que je suis ce traitement, je fais mon ouvrage sans avoir à craindre de m'affaiblir comme c'était le cas autrefois. J'engage vivement mes confrères à suivre mon exemple, car je suis certain que, pour eux, le VIN ST-MICHEL vaut de l'or. Encore une fois merci, mille fois merci.

Votre tout dévoué,

ELISÉE DUPUIS,

St-Paul de la Croix.

P.S. — Vous trouverez sous ce pli mon portrait que j'ai fait faire, après m'être rétabli. Une douzaine et demi de bouteilles ont eu raison de mon extrême faiblesse.

E. D.

Des milliers de personnes ont éprouvé ainsi les effets bienfaisants du VIN ST-MICHEL : nous en recevons tous les jours de nouveaux témoignages que nous serons heureux de publier, avec la permission de nos correspondants.

BOIVIN, WILSON & CIE.

SEULS AGENTS

520, RUE ST-PAUL,

MONTREAL

ON DEMANDE DES JOURNALIERS

Ouvrage Permanent.

20 cents de l'Heure.

BISHOP CONSTRUCTION CO.

AVANTAGE

Tout marchand trouvera avantageux d'acheter les Biscuits et Sucreries de

Acton Biscuit Company

Représentant pour Sherbrooke et les environs :

W. ST-AMOUR,
ACTON VALE

J'AI TOUJOURS A OFFRI DES JOLIES MAISONS

A des prix pour convenir à tout le monde.

ENEZ ME VOIR.

CHS. G. BROWN
IMMEUBLES

Tel. 62. 158 Wellington.

L'ELITE

Modes d'Automne
CHAPEAUX GARNIS

Procurez-vous vos chapeaux d'automne à l'Elite; nos chapeaux sont en effet supérieurs à tous autres et se placent dans une classe spéciale. Nous avons les modèles les plus chics, les plus élégants, chacun d'un charme attirant. Tous nos modèles peuvent être transformés selon vos goûts. Tous sont d'une beauté artistique et de couleurs harmonieuses. Une richesse si grande de modèles vous prouve que chacune peut chez nous trouver chapeau à son visage et à son costume. Nos prix sont des plus raisonnables.

Melle E. HUDON,
101 rue Wellington.

Le Whiskey Ecossais ROBERTSON - DUNDEE

Est réputé pour sa Maturité, sa Force et sa Pureté.

Il a les véritables saveurs écossaises et est considéré comme

L'UN DES MEILLEURS WHISKEYS ECOSSAIS SUR LE MARCHE.

Il peut être obtenu à tous les Hôtels, Restaurants et Epicerie de première classe.

John Robertson & Sons Limited

310 RUE NOTRE-DAME OUEST.
MONTREAL

Pianos Goulay, Mason & Risch,
McMillan

Conditions faciles, ou un escompte libéral sera alloué pour argent comptant.

ARTHUR BLOUIN
Seul représentant.

Bureau et salle d'exposition dans les salons du magasin LeBaron, 141 rue Wellington.

Chapeaux non garnis

Un assortiment considérable de chapeaux non garnis dans les modes les plus nouvelles, comprenant formes en feutre, satin, castor, etc. Notre Stock de Garnitures est des plus complet et nous vous assurons qu'il vous est impossible de voir un plus grand assortiment de riches fournitures à des prix meilleur marché qu'ailleurs.

VISITEZ NOS SALONS.
C. E. ENRIGHT & CO.
80, STRATHCONA.

COUR CRIMINELLE

L'enquête dans la cause de J. Comptois, accusé de viol, s'est terminée ce matin, au Cour du Banc du Roi.

La défense a commencé sa plaidoirie et il est très probable que le verdict sera rendu cet après-midi.

On procédera ensuite avec la cause de May Doherty, de Lennoxville, accusée de meurtre.

M. Wm. Morris et M. M. O'Bready sont les avocats de la défense.

COUR SUPERIEURE

On a commencé ce matin devant l'Honorable Juge Ghibensky, la cause de Joseph Ruel, de Marquette, contre la Corporation du village de Marquette.

Le demandeur réclame de la corporation défenderesse la somme de \$700 de dommages. Il prétend que la corporation en construisant une chaussée en béton pour remplacer la chaussée en bois qu'il y avait avant lui a causé des dommages qu'il évalue à la somme qu'il réclame.

La défenderesse nie lui avoir causé du dommage.

Plusieurs témoins ont été entendus. MM. Panneton et Leblanc représentent le demandeur et MM. Cate, Wells White et McFadden la défenderesse.

RICHMOND PERD \$30,000

RICHMOND, 13. — Il est encore impossible de spécifier le montant investi par les citoyens de Richmond et de Melbourne dans l'entreprise Sheldon le désormais fameux courtier mont réalais; mais on croit qu'une somme de \$30,000 a été envoyée et confiée aux soins de Sheldon. Il paraît que tous se promettent, mais un peu tard que l'on ne les y prendra plus.

LE JUGE MULVENA A THETFORD MINES

THETFORD MINES, 13. — M. le juge Mulvena, de Sherbrooke, était ici hier et a entendu les causes suivantes :

Dans la cause de la Corporation de Thetford Mines contre E. Pomerleau, pour vente illégale de boissons, l'accusé a fait défaut de paraître. La preuve est entendue. L'accusé est condamné à payer une amende de \$50 et les frais ou trois mois de prison.

Honoré Turcotte a plaidé coupable à une accusation d'ivresse et d'avoir causé des désordres et a été condamné à payer une amende d'une piastre et les frais ou 30 jours de prison, à Sherbrooke.

Alfred Beaupien a aussi plaidé coupable à une semblable accusation d'ivresse et a été condamné à payer \$100 d'amende et les frais ou 30 jours à la prison de Sherbrooke.

Hormidas Mercier a été condamné à payer une amende de \$50.00 et les frais ou 3 mois de prison, pour la vente illégale de la boisson à Thetford Mines.

Une plainte a été déposée contre Cléophas Loranger, par Alyre Le-tourneau, chef de police de Thetford Mines, pour ivresse et pour avoir causé des désordres. Il a plaidé non coupable, mais après avoir entendu la preuve, il est convaincu et est condamné à payer une amende de \$2 et les frais ou 30 jours de prison.

Dans la cause de la Corporation de Thetford Mines contre Hormidas Mercier pour la possession illégale de la boisson, l'accusé a fait défaut de comparaître. La cour ordonne que les boissons soient confisqués et vendus selon la loi par les percepteurs du revenu du district d'Arthabaska.

BLACK LAKE, 12. (Spécial). — M. le juge Mulvena, de Sherbrooke, était ici hier, et a entendu les causes suivantes :

Wilfrid Guilmette avait été arrêté sous accusation de vol d'une montre et chaîne et d'une certaine somme d'argent d'un nommé Joseph Boucher, de Black Lake. Après avoir entendu la preuve, l'accusé fut condamné à subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi à Arthabaska.

L'accusé a subsequmment demandé un procès sommaire et a plaidé coupable.

Il a été condamné à payer une amende de \$5.00 et les frais ou 60 jours de prison.

TACHES DE ROUSSEUR

Il n'y a rien de plus désagréable pour une jeune femme que d'avoir les mains et la figure couvertes de taches de rousseur. Elles indiquent un foie malade. Il n'y a qu'un seul remède qui soit garanti vous guérir et ce sont les pilules de Figues. Elles font disparaître les taches, éclaircissent le teint et guérissent la constipation. Douces dans leur action. 25

CETTE AFFAIRE DE BIGAMIE

Rien de nouveau dans l'affaire de Pinault, alias St-Laurent, accusé de bigamie.

L'enquête préliminaire aura lieu lundi, devant le magistrat du district, Mulvena. En attendant, l'accusé est en prison. Les bruits courent que St-Laurent n'est pas seulement bigame, mais polygame; mais rien de fondé à ce sujet.

Lors de son mariage ici, en mai dernier, Pinault fut obligé d'obtenir un certificat de baptême. Il ne se laissa pas décourager pour si peu, et produisit celui d'un de ses cousins, un nommé St-Laurent, dont il avait pris le nom pour venir s'établir à Sherbrooke.

MANUEL EN ANGLETERRE

PORTSMOUTH, Ang., 13. — Le yacht royal Victoria et Albert est parti pour Gibraltar. Le roi Manuel et la reine Amélie, sa mère, s'en viendront en Angleterre sur ce yacht où les royaux proscrits seront les hôtes du duc d'Orléans dont ils ont accepté l'invitation.

LES BULLES DE MGR. CAUTHIER

KINGSTON, 12. — Contrairement à la nouvelle qui a été répandue, les bulles papales nommant Mgr Gauthier évêque d'Ottawa, ne sont pas encore arrivées. On ne sait à quoi attribuer le retard, et on commence à s'inquiéter.

Une rumeur persistante circule dans les cercles ecclésiastiques d'Ottawa, depuis quelques jours, informant que Monseigneur Gauthier, d's son intension à Ottawa, nommera ses deux grands vicaires, qui seraient M. l'abbé Whelan, curé de Saint-Patrice, et M. le chanoine Campeau, de la Basilique.

PERSONNEL

— M. le magistrat Mulvena est revenu hier soir de Thetford Mines.

— M. J. A. Beaudoin, de St-Henri Lévis, est en ville, pour affaires.

— M. T. A. Morin, voyageur de la Diamond Whitewear, de Trois-Rivières, est en ville pour quelques jours, dans l'intérêt de ses affaires.

— M. et Mme W. St-Pierre, de Mont-réal, ont passé la journée d'hier dans notre ville en visite chez des amis.

— M. W. Chicoine, avocat, de D'Ist-raëli, est en ville.

— M. A. Bonner, de Richmond, suivra pendant les cours du Business College, de cette ville.

— Melle Elise, fille de M. le Dr. J. F. R. Biron, d'Amesbury, Mass., est retournée chez ses parents après une promenade de six semaines dans la famille de son grand-père, M. R. A. Biron, Sherbrooke-Est.

MM. J. P. Chillas, asst-insp. des bureaux de poste de Montréal, était en ville ces jours derniers.

— M. J. E. Poutré est parti hier pour Boston, par affaires.

— Enregistrés au New-Sherbrooke : MM. Verner, R. Taylor, S. Ross, P. Larue, Montréal; C. Viens, St-Johnsbury; A. Aucail, St-Hyacinthe; W. Willis, Multon Bay; Piché, Rock-Island; J. Lapey, Thetford Mines; G. Hall, Richmond; Monte, Stanstead; Balfour, Québec; M. et Mme McDonald, M. Randal, Melle Dhuquet, Boston.

— MM. les abbés P. B. Couillard, curé de N.-D. de Ham, Chs. McGee, curé de Capleton, J. E. Noel, curé de North Hatley, J. H. Deseve, curé de Bury, P. H. Brouillet, curé de Saint-Julien de Wolfstown, M. J. Boucher, de Windsor Mills, J. L. Couture, Richmond, J. A. Robidas, Brompton, et M. le curé Genest, de Mansonville, sont en ville en visite à l'évêché et au Séminaire.

— M. G. A. Lay, Ex-M. P., du comté de Beauharnois, était de passage en ville hier.

— M. l'abbé R. Forest, vicaire d'Augusta Me., autrefois professeur au Séminaire St-Charles, est en visite à cette institution.

— M. L. J. Jodoin, N. P., de Waterloo, est en ville pour affaires professionnelles.

— M. Lionel Forest, avocat, est revenu d'un voyage à Weedon, où il s'était rendu pour affaires professionnelles.

Liquidation de Deux Magasins

Le New Sherbrooke Clothing Store et le Magasin en Face, Batisse Metropole

Acheteurs! Avez-vous assisté à notre Grande Vente de Liquidation? Si non, ne retardez pas plus longtemps. Les marchandises s'en vont aussi vite que nous pouvons les montrer. Venez prendre votre part de ces Bons Marchés.

Attention à notre Liste de Prix pour Vendredi et Samedi.

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES DANS LES PARDESSUS FOUR MESSIEURS

Magnifiques pardessus en tweed, valant \$18.00. Prix de liquidation \$12.00

Pardessus en beau drap brun barré, marque New Era, valant \$20.00. Prix de liquidation \$14.50

Pardessus en bon tweed, patron de choix, valant \$13.00 et \$14.00. Prix de liquidation \$8.50

Pardessus en tweed, collet militaire, valant \$10.00 et \$12.00. Prix de liquidation \$7.00

Pardessus en tweed, avec collet en velours, valant \$15.00. Prix de liquidation \$8.00

Pardessus en bon tweed, valeur extra, patrons de choix, valant de \$10.00 à \$14.00. Prix de liquidation \$6.50

Une ligne spéciale de chics pardessus, valant \$10.00. Prix de liquidation \$5.00

Pardessus en beau drap noir, dernier modèle, pour être liquidé à très grand sacrifice.



Ne Manquez pas l'Occasion de vous procurer un de nos Magnifiques Habits

Encore quelques-uns de ces jolis habits en tweed, pour messieurs, à \$4.00

Grandeurs : 33, 34, 35, 36, 37, 38.

Quantité de magnifiques habits en beau tweed. Valeur de \$12.00 et \$11.

Prix de liquidation \$6.75

Beau choix d'habilllements en worsted noir et bleu-marin. Valeur spéciale pour être liquidée à très grand sacrifice.

Aussi quelques magnifiques habits, patrons de choix en worsted brun, vert, drab, etc. Valeur de \$15.00. Prix de liquidation \$10.00

N'Oubliez pas, comme nous l'avons déjà dit, que tout notre énorme stock doit être liquidé sans merci. Donc, a vous d'en profiter. Nous ne reculerons devant aucun sacrifice.

Grand Choix d'Habits et Pardessus pour Garçonnetts

Pardessus pour enfants de 4 à 7 ans. Valant \$2.00

Prix de liquidation \$1.50

Pardessus pour garçons de 8 à 15 ans. Valant \$6.50. Prix de liquidation \$3.25

Pardessus pour garçons de 8 à 12 ans. Valant \$4.50

Prix de liquidation \$3.75

Beaux habits en tweed, patrons de choix, valant \$3.75. Prix de liquidation \$2.49

Beaux habits en tweed, valeur extra à \$4. \$2.69

Prix de liquidation \$2.00

Beaux habits en worsted, pour garçons de 7 à 15 ans, avec pantalons plissés aux genoux, val. \$4.50. Prix de liquidation \$3.15

AUSI BIEN D'AUTRES VALEURS VOUS SERONT VENDUES A TRES GRANDE REDUCTION.

CHAUSSURES ! CHAUSSURES !



Beaux souliers pour hommes, en veau et cuir patent. Valeur de \$4.00. Prix de liquidation \$2.50

Belles Bottines en veau, doublées en cuir, valant \$4.50. Prix de liquidation \$3.40

Belles Bottines en veau, pour hommes, valant \$3.50. Prix de liquidation \$2.70

Belle ligne de souliers de dames, cuir patent, valant \$2.60. Prix de liquidation \$1.69

Belles Bottines en chevreau, valant \$3.50. Prix de liquidation \$2.50



Belles Bottines en chevreau, valeur de \$2.50. Prix de liquidation \$1.60

Belles Bottines en dongola, valant \$2.00. Prix de liquidation \$1.45

FOURRURES ! FOURRURES !

N'OUBLIEZ PAS. Comme nous l'avons déjà dit, tout notre énorme stock doit être liquidé sans merci. Donc, a vous d'en profiter. Nous ne reculerons devant aucun sacrifice.

Aussi, toutes les autres lignes subiront une énorme réduction. Chaussures pour filles et garçons, à grand marché. Chaussures d'enfants, une spécialité.

N'Oubliez pas que nous avons en main le plus beau choix de fourrures qui puisse se voir à Sherbrooke. Une partie de ces riches marchandises a été achetée à 50c dans la piastre et vous sera vendue sans égard aux prix d'achat.

Un magnifique manteau en drap noir, avec collet en Alaska, valant \$65.00. Prix de liquidation \$39.00

Aussi quelques manteaux avec collet en marmot, val. \$28, pour \$18.00

Un manteau en seal avec collet en Alaska, valant \$75.00. Prix de liquidation \$42.00

Un manteau en seal, avec collet en chat, valant \$60.00, pour \$30.00

NOS PRIX SONT TELLEMENT BAS QUE LES ACHETEURS EN SONT TOUS EMERVEILLES.

Corps et caleçons ouatés, pour hommes. Valant 50 cts. Prix de liquidation 38c

Chemises négligées de toutes grandeurs, valant 75c. Prix de liquidation 49c

Camisoles pour fillettes, valant 35c. Prix de réduction 22c

Jupons sateen noir, valant \$1.25. Prix de liquidation 99c

Corps et caleçons ouatés, pour garçons, valant 45c, pour 25c

Chemises négligées valant 90 cts. Prix de liquidation 69c

Camisoles combinaison pour dames, valant 90c. Prix de liquidation 69c

Jupons sateen noir, valant \$1.75. Prix de liquidation \$1.19

Corps et caleçons en laine écossaise, pour hommes, valant 75c. Prix de liquidation 45c

Chemises négligées, valant \$1.25 et \$1.50. Prix de liquidation 90c

Camisoles en coton ouaté, pour dames, valant 65 cts. Prix de liquidation 45c

Couvre-pieds blancs, valant \$1.25. Prix de liquidation 89c

Toutes les marchandises sans réserve doivent être liquidées, donc ne laissez pas passer cette occasion sans en prendre l'avantage.

J. M. NAULT, Liquidataire, 17 et 20 Rue King